

(a)



Bourne, l'is-j'et, ma variation mathématique?

Non me se rien fouz

~~Je pense que l'allemand s'apprête à faire le 1/4~~

~~Officiers & militaires ordres & avoir une poignée~~ 4

~~Antikritische Skizze der Symphonie von Mendelssohn~~

~~Yes, I am not a member of the board. I'm not.~~

~~Donner, 5^e m. 1/2~~ ^{le navire, par conséquent} même à l'alpide. ^{éprouvée} éprouvée; ^{donnée} donnée à fuir

~~Walters 1st 12-15-18 for premium operation 7-11-18~~

 ~~$\frac{3\pi}{2} = 10, \pi = 10$. Point of Equilibrium of Alpha decay~~

1. For Life Anti-Sl. Ins. Co. of N.Y. 1848 1849 1850 1851 1852 1853 1854 1855 1856 1857 1858 1859 1860 1861 1862 1863 1864 1865 1866 1867 1868 1869 1870 1871 1872 1873 1874 1875 1876 1877 1878 1879 1880 1881 1882 1883 1884 1885 1886 1887 1888 1889 1890 1891 1892 1893 1894 1895 1896 1897 1898 1899 1900 1901 1902 1903 1904 1905 1906 1907 1908 1909 1910 1911 1912 1913 1914 1915 1916 1917 1918 1919 1920 1921 1922 1923 1924 1925 1926 1927 1928 1929 1930 1931 1932 1933 1934 1935 1936 1937 1938 1939 1940 1941 1942 1943 1944 1945 1946 1947 1948 1949 1950 1951 1952 1953 1954 1955 1956 1957 1958 1959 1960 1961 1962 1963 1964 1965 1966 1967 1968 1969 1970 1971 1972 1973 1974 1975 1976 1977 1978 1979 1980 1981 1982 1983 1984 1985 1986 1987 1988 1989 1990 1991 1992 1993 1994 1995 1996 1997 1998 1999 2000 2001 2002 2003 2004 2005 2006 2007 2008 2009 2010 2011 2012 2013 2014 2015 2016 2017 2018 2019 2020 2021 2022 2023 2024 2025 2026 2027 2028 2029 2030 2031 2032 2033 2034 2035 2036 2037 2038 2039 2040 2041 2042 2043 2044 2045 2046 2047 2048 2049 2050 2051 2052 2053 2054 2055 2056 2057 2058 2059 2060 2061 2062 2063 2064 2065 2066 2067 2068 2069 2070 2071 2072 2073 2074 2075 2076 2077 2078 2079 2080 2081 2082 2083 2084 2085 2086 2087 2088 2089 2090 2091 2092 2093 2094 2095 2096 2097 2098 2099 2100 2101 2102 2103 2104 2105 2106 2107 2108 2109 2110 2111 2112 2113 2114 2115 2116 2117 2118 2119 2120 2121 2122 2123 2124 2125 2126 2127 2128 2129 2130 2131 2132 2133 2134 2135 2136 2137 2138 2139 2140 2141 2142 2143 2144 2145 2146 2147 2148 2149 2150 2151 2152 2153 2154 2155 2156 2157 2158 2159 2160 2161 2162 2163 2164 2165 2166 2167 2168 2169 2170 2171 2172 2173 2174 2175 2176 2177 2178 2179 2180 2181 2182 2183 2184 2185 2186 2187 2188 2189 2190 2191 2192 2193 2194 2195 2196 2197 2198 2199 2200 2201 2202 2203 2204 2205 2206 2207 2208 2209 2210 2211 2212 2213 2214 2215 2216 2217 2218 2219 2220 2221 2222 2223 2224 2225 2226 2227 2228 2229 2230 2231 2232 2233 2234 2235 2236 2237 2238 2239 2240 2241 2242 2243 2244 2245 2246 2247 2248 2249 2250 2251 2252 2253 2

de son la ¹ Al. M. B. (qui a été l'un des v'g's)
d'ici les de recherche d'ici l'ordonnance de son l'ord.

Je n'ai pas pu de recherches sur la composition des roches de
Je n'ai pas pu de recherches sur la composition des roches de

the functions of the system.

ini along the straight part of the shore? L'égation de ?

Depis jut d'borice; ~~de borice~~ - fuz v'lanova sur colu

~~Interrogatoire par le Juge~~

Superette Center it can give nothing better than a

...
... qu'il crûta enfin à l'air

Peu d'écrits sur les langues et alphabets. Il en existe une

forte intense, avec acouir et efflux de la zone de vesu; non

~~Want to see, (e) mind, (u) mine) - refraction graph~~

free of infectious peritonitis.

100-443888-100

Non je m'en fuy



~~devenir~~ pour moi tel ou la cue du franc

~~the~~ the day by
the day's running rain
of the day's running rain

五





0
IDYLLE

~~Lesseur~~
~~XXXX~~ ~~XXXX~~

~~XXXXXXXXXXXX~~



Raymond QUENEAU
Raymond Queneau

Ullrich

Il y faut d'ailleurs commander la machine: la machine à "écire".

qui n'obéit
plus hi à un
~~meccanisme~~
formel —
perdant toute
valeur humaine

car on peut
difficilement
déclarer infinis
celui qui dévide
des pelotes d'
images et
des rouleaux
de métaphores,
dépourvus
de toute valeur
humaine

[illegible]

his reduction

la lettre soustra de l'œuvre également
le long fut l'air affaibli dans la construction
et le l'air d'émotion fut l'air d'émotion
de cette technique fut l'air de l'air.

de cette nouvelle et la des (imitations),
de Marx, d'Engels, de Rimbard, de
Lafleur, de quelques autres moins connus.
Je ^{leur} présente à tous, mes remerciements.

La lettre nous en sa et la des (infiniment)



ils
font les
grinaces -

ils se haïrent dans des régions obscures et dégradées, ils croient que là se trouvent les instruments qui délient l'humanité, ils ne trouvent que de mauvais voyez, comme ils sont faiblement grotesques. nouveaux lieux, mais

et les feuilles
qui brûleront les
chaînes, et confondront
les vœux de l'humanité.

un peu
fin voyant posséder la véritable
transposition des idées morales
plus réelles que les idées du jour

Mais il n'y eut plus d'a-
mour d'inspiration mais
un journalisme pur vide de
tout.

On river une chose de deux façons : en la détruisant ou en l'exaltant.
On peut employer un autre langage, car je renverse celui-là un peu de côté
il y a deux manières de ne pas posséder une qualité : par défaut ou par
excès,
e' minimum | « Par exemple ? » « On peut certes proposer l'enfance
l'état d'enfance comme « idéal » à tout être humain.

Mais à la condition que cette enjume soit par rapport à l'état d'homme, une exaltation et non une défection. Si l'on cherche ~~à la~~ ~~par~~

~~11~~ Pour défection, on tombe alors comme nos anciens amis: vers les
voyous & dans les ghettos et les puebleries. Que font-ils

Le feu, comme l'enfance, est des "grands enfants" on se couvrit dans l'exercice
Il y a une différence entre les deux. Le secret de l'enfance. De même pour
l'inspiration: par rapport à l'exercice de la technique, certains de ces gens ont une inspiration constante
sans la suspension de cette technique

0113.
→ 0 file

(3)

alors vous ferez que ~~tout~~ tout cela se réduit
à 'néant'. » « Il n'y a pas de chose prise, et ce
qui n'est pas pris n'est pas pris. »

Autre exemple: l'inspiration. On l'op-
pose à la technique et alors on se propose
de posséder de façon constante l'inspiration,
on ne possédant ^{rien du tout} aucune technique. Que
si on alors: il n'y a plus d'inspiration,
du tout, car on peut difficilement déclarer
inspirer celui qui dévide des rouleaux de ^{normaux} ~~poèmes~~
métaphores sans valeur, qui n'obéit plus
à un mécanisme tout formel et ne
pose plus lui-même à devenir une machine
à écrire. Le poète est évidemment à la portée

premier venu et console ceux qui ne peuvent
être médiocrement poètes, par ex., pour prendre
mot.

Le poète véritable au contraire, le
grand, n'est jamais « inspiré » car il
est précisément au-dessus de ce plus haut
l'inspiration et de ce moins ^{le plus haut} ~~qui est la~~
technique, les possédant ^{le véritable poète} ~~jurant~~ ^{jurant} ~~jurant~~
tous deux. ~~Le vrai poète~~ n'est jamais
inspiré car il l'est toujours et ne s'irrite
contre aucune technique car il les emploie
sans effort. Mais j'avoue ne jamais
avoir rencontré de pareil Homme. » « J'en
ai rencontré un une fois »

mais elle lui
consiste à attribuer
un sens à tout.



ce que quelques-uns confondent ~~de~~ croient être l'identité des contradictions.
 Il y a deux façons de ne pas posséder une qualité: parce qu'on ne peut ou
 parce qu'on ne daigne. Parce qu'on se trouve au-dessus ou parce qu'on se trouve
 au-dessous. Ainsi, on peut certes proposer à l'homme l'état d'enfance comme
 un « idéal » ~~ou~~ l'activité de fait. Mais la condition que ce ne soit
 pas par défaut, mais par supériorité. Ces gens ~~font confondre~~ font confondre leur rapport
 à l'enfance, mais la recherchent dans les sous-sols de la ~~construction~~ construction,
 ne parviennent ni à la caricature: ~~avec vous ce n'est pas comme ça~~
~~ils deviennent des enfants~~
 Regardez de près se compose leur activité: leur agitation: Ils jouent
 comme de « grands enfants », avec tout ce que ces mots impliquent d'ar-
 rivation mentale, « Vous êtes sérieux » ~~à l'égard~~ à l'égard Ces coups, ces ma-
 nifestes ~~les~~ expositions, ~~si~~ ce que c'est? des enfantillages. Ils jouent
 aux cartes, aux révolutionnaires, ^{aux savants} mais regardez ce ~~fi~~ fi. ~~Le~~ Le ~~but~~ but: ~~une expérience~~ une expérience,
~~le grand air, leur sérieux~~ le grand air, leur sérieux — ~~puérilité!~~ puérilité! ~~puérilité!~~ puérilité!



[illegible]

11. Vous ne faites pas beaucoup ^{très} all

que
~~lequel~~ j'avais cru m'entraîner pour la vie, celui de stropiat qu'
 abîma le malheur. Et dans lequel j'avais voulu
 me fixer.

C.I.D.R.E.
 RQ.
 1955



Un autre sujet de satisfactions s'incarnait dans la police. Les policiers se multipliaient d'ailleurs et à leur tour se multipliaient, les parents & les fils: policiers; mes parents: policiers; ^{apparemment} les policiers envahissaient la scène. Je posais alors à Odile des règles de prudence in-
fuses et combinais ~~seulement~~ des ruses pour échapper à toute cette
hygiène, ruses qui se construisaient avec une méthode implacable
de pourvoyeur de toute efficacité. nulle à la base.

lorsque je commençai à m'y aller, alors qu'il était avant moi une
année ou deux — une lettre de ses parents lui ayant laissée
toute liberté à condition de

« J'ai ce que tu veux, cela ne nous regarde plus », ce lui vint une
 pensée — un jour, quelqu'un passa. Odile dit: Entrez, ~~ph~~ entra,
 c'était Hyvert.

de la muy demandada de mal compaña
e de, pagamento de debet mal de fe,

un volume d'un philosophe allemand, répété
à Mexico, ^{traduit par un garibaldien} ~~par~~ dans une nouvelle
traduction, la seule façon d'en venir, en
son pouvoir de lire cet auteur. Ainsi
pouvant on le dire connaître un philosophe
en la parcourant l'œuvre dans une
nouvelle traduction.

(9)

ni'en étonner, mais elle ne m'en laissa pas le temps et je ne sus rien d'elle que je ne lui aie raconté ce que j'étais devenu pendant ces quelques jours, ces quatre jours ^{je lui en parlai et} j'allai même jusqu'à lui parler, du principe du tiers-exclus, parce que cela ~~aurait~~ ~~aurait~~ lui faire plaisir. ~~MAIS MAINTENANT MAINTENANT MAINTENANT~~ Je finis par éprouver le récit de mes pitoyables aventures.

Brièvement à sa vie se présentait une solution boursière — cette mort lui supprimait tout moyen d'existence — lui ~~supprimait~~ ^{supprimait} aussi toute attache avec ce qui avait été sa sorte — si la famille lui offrait l'abri, ~~de~~ et surtout le silence, en province — Que pouvait-elle faire? Se fortifier ou travailler. Travailler, c'était aussi se fortifier, pensai-je. Elle me demanda conseil. J'en fus incapable. Incapable de me conseiller moi-même! Comment pourrais-je la soutenir? C'était plus si en province, c'était à la campagne.

"Je ne vous oublierai pas"

"N'y allez pas pour toujours."

Que pouvais-je faire pour elle? Rien. Je n'avais pas d'argent. Je ne songerai pas à en gagner. Que pouvais-je faire pour elle? Je ne pouvais que lui laisser partir.

"C'est comme si vous alliez passer des vacances!" Elle

se l'imaginait. "Je pourrais aller aussi en prison." ^{pi}

"ai songé." Je suis plus pendue que jamais. Et

vous croiriez si on l'ont arrachée à nos fers, et

me jettent dans un carcan, dans un abîme!"

Le plus tôt je partirai.

Je lui dis adieu. Je rentre chez moi — effrayé.



« Alors vous allez vous en



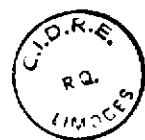
10



« Je m'en vais » « Vous vous en allez ? » « Je pars, je voulais dire
 « ? » « ~~Alors~~ Vous me comprenez. Que voulez-vous que je fasse ?
 Que je me mette à travailler ? Je suis si peu courageuse. Que je
 devienne putain ? C'est si triste. Alors je pars. Je disparaîtrai »
 « Comment, comment » « J'ai un peu honte de vous le dire : j'
 vais en province chez des parents. On m'accepte, on me
 pardonne » « C'est bien sûr le fait que vous me racontiez là » « Vous
 l'êtes. C'est comme des vacances. C'est une petite ville, et
 la campagne autour. Ça me rappellera mon enfance » « Je trou-
 ve terrible » « Que voulez-vous que je fasse ? Ils me laisseront
 tranquille, là-bas. Je ~~me~~ passerai le temps comme je pourrai
 Je ne regretterai rien. Je n'ai rien à regretter. Quelle vie ai-je
 eue jusqu'à présent ? Vous vous en doutez. Alors je pars.
 Je vous enverrai des cartes-postales, pour vous dire que j'existe
 toujours, si ça vous intéresse. » « Bien sûr que ça m'intéresse
 Je trouve ça terrible. Qu'est-ce que je peux bien faire pour
 vous » « Rien. Ça s'arrange comme ça. Au revoir » « Au revoir »
 « Oui. Je pars maintenant. C'est plus simple. Demain je serai
 là-bas, sans plus avoir à me décider » « Alors, combien ça
 fait » « ~~Deux~~ Six francs, monsieur, il y a une communication
 téléphonique » « Alors vous partez maintenant ? » « Je vous laisse
 tranquille. J'ai juste de quoi payer mon voyage. » « Ça ne
 fait rien. Vous voulez que je vous prête quelque chose ? » « Non
 j'ai besoin. Achetez moi des journaux, vous serez gentil, par-
 les journaux politiques surtout » Je ~~l'ai~~ l'accompagnerai
 à la consigne. ~~Je~~ Je suis la valise. C'était un train de
 nuit, sans beaucoup de voyageurs. Je l'installai dans
 un coin. « Vous voyez, j'ai pris des seconds. Ça leur va-t-il »

quand j'arriverai là-bas. C'est déjà l'esprit de province»
«Quelle idée. J'ai m'égoté que vous partez, comme ça» «Surtout,
n'oubliez pas votre manchon quand le train partira» «Gaspiez
rien. Mais vous croyez pas qu'il y aurait moyen d'échanger
les choses autrement?» «C'est un peu tard, maintenant.
J'en y réfléchis» «~~Je n'ai pas le temps~~» «C'est un peu tard.
C'est vrai. N'empêche, je trouve ça drôle» «Ne vous poussez
pas» «Tout de même» «Vous n'êtes pas un type à vous
pousser?» «Non bien sûr. Bon, les voilà qui commencent
à brailler. Alors vous m'écoutez?» «Oui, mon vieux.
C'est promis» «J'oublierai de vous dire, je vais quitter
mon hôtel, le patron me fait une sale tête, il me dégoûte,
je vais aller habiter ailleurs» le train siffla «Écrivez moi
poste restante. Bureau de Montreuil» «Vous allez habiter
par là?» «Non. J'ai me fera une promenade. Seulement je
serai tout seul» le train démarra. «Alors, au revoir
mon vieux» «Au revoir, Oso. Ne vous en faites
pas trop» «On espérera». Elle retira la tête. Je remontai
le train qui se filait plus vite sur ma droite, jusqu'à
la lumière rouge. Je sortis de la foule, j'étais tout de
même plutôt triste. Comme pour couper court les paltes
à tout jamais, je décidai de quitter mon hôtel le serai-
même. Mais je me sentis si exténué après je préférerais
y dormir encore une nuit et n'en changer que le len-
demain.

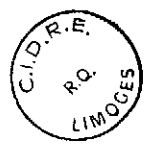
Je m'endormirai d'un sommeil profond.



lens en état de
manifestes le
cine de maître
and merys
objectif, la
assentiment
subjectif des
disciples, ne
suffisait
à la satisfaction
des. Ils se
étaient aussi
e de la
republicaine
et-ci une
nime de coin-
idence, on de
initialité, selon
uns mérites -
don l'ami-
se leur faisant
le Maître, on
le Maître, on
le Maître, on

car pas le
subat d'ailleurs
une attitude pro-
fessive de ma-
ut. Il n'y a rien
à se dire, qui
répond à la
psychologie.
judiciale, et
le Maître
i-même, à
leurs fautes,
on le confiant
à son sort.

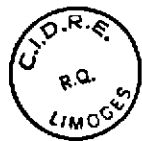
et selon la propre imagination; ou plutôt, il pensait. Nouvelle dans son en-
face courante les règles; le sens général de ces manuels était morigé
de révéler l'avenir, que de mettre en évidence des associations pou-
vant être qualifiées d'étranges ou de bizarres, des coïncidences pouvaient
être qualifiées de bouleversants ou d'incroyables. Certains laçons le
Je fus alors un fervent de réunions de la place de la République et
j'y allais plusieurs fois par semaine chez le Maître. Cette réunion se
passait selon un rite assez régulier; après le dîner en général
assez copieux, car les horoscopes et « bonnes aventures », que le Maître
vendait par l'intermédiaire de La Contem, lui rapportaient fort bien
l'argent — et si elle était encore refusée à son amon, malgré
la puissance secrète qu'il devait sans doute cacher, en voit qu'elle
ne lui refusait rien, en fait et par l'incident qui me concern
on se mettait alors à « jouer ». Le Maître en effet était porteur à
des fins « psychiques », activités les plus ordinaires — et les plus
relevées, et notamment le jeu. On jouait chez lui, ou plutôt on
prenait quelque peu au sérieux. Et le premier soir de
la R. d. E. S. rendait compte de façon détaillée des divers
exercices auxquels se livrait le Maître et les disciples. C'est
ainsi que nous apprîmes le sort en jouant à pile ou face
pendant plusieurs heures consécutives, mais le ~~calcul~~
~~calcul~~ calcul des probabilités se révélait ~~construit~~ le.
Une autre fois, on prenait des cuillers que l'on battait de
contenus diverses et que l'on tirait au sort en faisant
fondre du sucre dedans (?); une autre fois, on prenait
au hasard un livre, pour le lire à l'envers, ou le lire en
bas, ou selon le mode bouddhiste, ou en dissonance;
on prenait note du résultat obtenu à des fins prophétiques.
Naturellement l'ouverture de la ~~table~~ Table Prophétique du
Maître constituait toujours l'Apex et l'Acumen de la soirée;
après quoi il ne nous restait plus qu'à partir. On pouvait
tourner des tables aussi, on regardait dans le cristal,
on simulait des phénomènes de matérialisation,
on simulait les plus merveilleuses, ~~mais~~ et



adhérent était invité à participer à la fure; au lieu
l'espérant. il.

Guery X
adhérents

Pourquoi n'eussent-ils pas joué un rôle
essentiel. J'ai dit bien de Saxe, les disciples
ne participaient pas à l'activité artistique-littéraire
en ~~laissant~~ laissant les deux dominants et au groupe
Salton. Les jeunes, riches, ne travaillaient pas,
et ceux qui non-riche travaillaient, le faisaient
en dehors de toute activité de ce genre, ainsi Jean
Hogart était-il marchand de terrains en banlieue
et Saxe, courtier. — On trouvera sans doute difficile
que je n'ai pas noté cette inférieure profession. Mais
à vrai dire je l'ai fait pour son côté littéraire et d'exac-
titude, car Saxe ne travaillait pas à l'écriture et je
ne l'appelle pas à cette époque.



parce qu'il.

Cela se présentait comme une ^{scène} ~~scène~~ expérimentale
et reconnaissant comme maîtres Bacon François, Claude Bernard,
Chatelet et le docteur Encausse ^{qui devint} sous un nom latiniforme.

visant le développement des potentialités inconscientes. Il fallait
donc il nourrir le psychisme

que la gibier, les
plats à sauce, les pommes (frites)
et les vins ^{favorisent}

que leur portait le Maître ou le désir qu'il avait de se les attacher. Transfuge du groupe Salton devint ainsi un adhérent fidèle, car lui persuada que ~~le vœu de l'élégance~~ ^{le vœu de l'élégance} suprasophiste marquant tout le cours de sa vie ; mais le Maître ne se gênait pas ensuite pour en rire, car, dans l'intimité, il prenait souvent à lui seul les façons de deux augures. Par contre, à tout individu lui-même jugeait médiocre ou qu'il n'aimait pas, il refusait énergiquement l'honneur des coïncidences. On « jouait » ainsi jusqu'à ~~minuit~~ ^{minuit} ~~de la lecture de l'épître prémonitrice du Maître~~ ^{de la lecture de l'épître prémonitrice du Maître} ~~qui concluait la séance, ainsi que je l'ai déjà dit. La récitation de ces exercices constituait ensuite la partie expérimentale de la Revue des Etudes Suprasophistes.~~ ^{la lecture de l'épître prémonitrice du Maître} ~~qui concluait la séance, ainsi que je l'ai déjà dit. La récitation de ces exercices constituait ensuite la partie expérimentale de la Revue des Etudes Suprasophistes.~~ ^{qui concluait la séance, ainsi que je l'ai déjà dit. La récitation de ces exercices constituait ensuite la partie expérimentale de la Revue des Etudes Suprasophistes.}

Quoiqu'il fallut un certain temps ~~pour~~ ^{se faire admettre} pour ~~se faire admettre~~ ^{se faire admettre} de la secte, il arrivait cependant que des individus y apparaissent brusquement pour disparaître de même. ~~Il suffisait~~ ^{Il suffisait} ~~qu'un quidam~~ ^{qu'un quidam} traverse sous un angle favorable le chemin du Maître pour que celui-ci l'adopte aussitôt et l'admette dans le cercle ~~restreint~~ ^{restreint} de ses disciples ~~favoris~~ ^{favoris}. Mais ces faveurs soudaines se révélaient le plus souvent accordées à des individus inexistants ou jalots que le Maître ~~excluait~~ ^{excluait} ~~arbitrairement~~ ^{arbitrairement} ~~de l'exclusion~~ ^{de l'exclusion}. C'est ainsi que je vis promptement aux plus hauts grades de la hiérarchie disciplinaire un ~~individu~~ ^{individu} ~~qui ne représentait~~ ^{qui ne représentait} comme seul ~~particularité~~ ^{particularité} que de renifler un mouchoir imbibé d'absinthe, son seul mérite étant d'~~avoir~~ ^{avoir} ~~acquiescé~~ ^{acquiescé} le Maître précédemment un jour où l'épître parlait d'absinthe. Les personnages suscitèrent naturellement la jalousie des vieux adhérents et il était rare que ceux-ci ne parvinrent pas à démolir le néophyte. La versatilité



De toutes les descriptions qui ont été faites de l'avilissement du monde moderne
la plus grande et la plus terrifiante en tel que nous le voyons 20
Grandes Villes .

ce n'est pas pour hasard que je cite ce roman
car il est un des maîtres d'Henry Miller,
l'auteur de Tropic of Cancer et son 1er roman



J'avais accompli ma simplicité primitive
Je savais maintenant souffrir
Je souffrais

ligoté par l'opreil d'un malheur voulu
par des enfantines naïvetés



une certaine confiance. C'était encore là du nouveau. ~~Je n'avais~~
~~jamais~~ ~~donc~~ ~~à lui raconter~~ ~~ma lamentable histoire~~ ~~en deux~~
 semaines, heur. ce fut ça? "Vous ne croyez pas que Rogly est
 amoureux d'Odile?" "Qu'est-ce qui vous fait penser ça?" "Je
 me l'imagine" - "vous comprenez, ma situation est délicate
 - pas comme vous pourriez l'entendre évidemment. ~~Quelles~~
 comment vous expliquer cela - je veux dire si elle et moi sommes
 seulement - amis. Vous comprenez? Notre mariage
 - raison, argent, un moyen d'arranger notre matériel."
 "Je ne m'en tirais jamais doute", se moquait-il de moi?
 Je continuai. "Vous comprenez maintenant ma situation.
 Si Rogly aime Odile, et ce que je ne devrais pas." Je
 m'arrêtais. Je me sentais complètement ridicule; Hyvert
 certainement de voir le ~~visage~~ de moi

Il ne
 s'arrêtait
 pas

J'avais certes l'air
 de grandes tentatives

quelques uns d'entre eux
 n'osant pas de l'homme

à
 m'interroger
 sur
 mes
 sentiments



On se
 laisse pas
 comme ça
 venir
 on s'indigne
 on se humilie
 droite de l'autre
 j'ai pu - je!

Mais il m'arrivait parfois de rester plusieurs jours sans la voir - je
 lui voyais beaucoup moins qu'autrefois du bout de la rue Riches
 nous avions envisagé un instant la possibilité de louer ensemble
 quelque studio une pièce avec une ~~de~~ ~~verrière~~ mais je
 ne me sentais pas beaucoup d'enthousiasme. Un peu de réflexion
 m'amenait à une ~~simple~~ constatation élémentaire: l'éloignement
 de moi et je m'éloignais d'elle. Pourquoi? Je passais alors mon
 petit examen de conduite dans l'autobus, l'œil fixé sur
 l'inspecteur, regardant autour d'indiquer un billet. Ouais de l'air
 j'aperçus Hyvert. Je sautai. Je descendis en marche et
 lui courus après. "Hyvert, j'aurais besoin de vous voir
 brièvement" - j'avais de plus en plus peur cet homme

L'autobus ~~alla~~ laissa derrière lui une silhouette fléchante
que je reconnus aussitôt. Je ^{me fîmes} ~~me fîmes~~, descendis et lui courus après.
Hyvert se promenait, il voulut bien m'écouter. J'avais maintenant
pour cet homme, ce jeune homme, une certaine confiance, plus que jamais
je n'en avais eu pour lui confier si j'en excepte Odile. Mais Odile, je

↳ C'est à lui que je voulais parler - Je commençai par
éliminer les formules de rencontre puis, sans hésiter,
lui demandai:



J'allais pas mal -

121
3
34800

280
180

20
B.D.

Excuses réciproques.



20800
260
42800

il s'imagina ce que veut
il veut la toucher. Et l'aimer.

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

M. Lafette de vous avoir parlé comme je l'ai fait.
Je ne devais pas -

Les cotes de son merlin, car elle ne tournaient guère plus d'un jour par semaine. Alors, il s'allongeait sur un petit banc et regardait ~~le~~ ~~la~~ ~~les~~ devant lui. ~~De temps à autre, il~~ ~~l'apparait~~ ~~le~~ ~~chaume~~ avec une grande perche, et les oiseaux s'envolaient en piaillant. Le soir, il ~~se~~ ~~rentrait~~ ses pieuvres et ~~se~~ descendait dormir dans une de ces petites maisons blanches ou bleues qui longeaient la plage couverte de filets. Lorsqu'il m'aperçut ~~sur~~ ~~révélant~~ ~~sur~~ ma terrasse, ~~il~~ ~~me~~ ~~regarda~~ ~~et~~ ~~dit~~ ~~quelque~~ ~~chose~~ puis y travaillant avec régularité, ~~il~~ ~~changea~~ l'orientation de son banc pour m'avoir dans le champ de sa vision. Ainsi vivions nous en bons compagnons.

Je ~~pouvais~~ ~~dire~~ ~~que~~ ~~j'avais~~ ~~détruit~~ ~~ma~~ ~~complexité~~ ~~de~~ ~~mes~~ ~~hontes~~ - ~~je~~ ~~pouvais~~ ~~retrouver~~ ~~ma~~ ~~simplicité~~ ~~première~~, à l'exception d'une seule honte que je n'avais pas encore vaincue. Mais je savais maintenant pourquoi je souffrais et dans ma solitude je pouvais une à une examiner les circonstances de ma vie pour y ~~retrouver~~ ~~la~~ ~~trace~~ ~~de~~ ~~ma~~ ~~volonté~~ ~~de~~ ~~m'~~ ~~amoindrir~~, de m'incliner, de pâtir. Et je savais aussi maintenant où se situait le dernier schéon de cette volonté: c'était si simple. Mais mon obstination était si violente que j'en étais encore parfois ~~saisi~~ ~~d'~~ ~~angoisse~~. C'était une obstination ~~explosive~~ ~~et~~ ~~démoniaque~~ ~~puérile~~ car si y avait-il de plus puéril que de se ~~donner~~ ~~comme~~ ~~unique~~ ~~raison~~ ~~de~~ ~~repousser~~ l'amour que de ne pas vouloir donner raison, à ceux qui auraient pu prévoir l'évolution de mes sentiments? et démoniaque, car je continuais à porter en moi un enfer. Mon orgueil, ne pas vouloir suivre une voie commune, m'était si enfantillage puéril que je la suivais, cette voie, et que j'aimais. Je l'aimais, tout uniment, tout simplement, comme un homme aime une femme, comme il doit l'aimer. Et si je regardais où se trouvait la grandeur, ce n'était pas dans l'ombre que je ~~cherchais~~ ~~la~~ ~~recherchais~~. Depuis que je connaissais

mon amour, il croissait et s'imposait à ma honte : de celle-ci, je pouvais maintenant espérer la défaite.

Il y avait à peine ~~un mois~~ ^{un mois} que j'étais à Paros, lorsque je reçus deux lettres. Celle d'Hyvert me donnait ~~de~~ ^{de} peu brillantes nouvelles de notre petit Paris. L'autre lettre, je ne l'ouvris pas, mais je dis adieu au sécher de poulpes et ~~re~~ ^{re} rentrai à Athènes. A la poste restante, je trouvai une seconde lettre d'Odile que je ne voulus non plus ouvrir. Je télégraphiai pour annoncer mon retour et pris le premier bateau pour Marseille. Les côtes de Céphalonie disparurent.

J'emportais avec moi la promesse d'une ^{signification:} ~~travail commencé dans l'île~~
ce travail commencé dans l'île. Je retournais en France non pour
y subir une existence vidée de toute réalité par mon désir
d'infortune, mais bien pour y lutter et vaincre, pour reconquérir
ce que j'~~avais~~ croyais avoir perdu: l'amour d'une femme.
Après ^{mon retour du maroc} ~~mon retour du maroc~~, j'avais également vu se profiler cette
ligne d'horizon, mais j'étais alors ligoté par l'orgueil d'un
malheur voulu, par d'^{meubles} ~~enfermées~~ naïvetés et c'est ainsi que je fus.

Sous être libre. Ces liens, ~~je ne savais plus~~ ^{je ne savais plus} je venais de m'en défaire. Je ne craignais plus l'emprise de la maladie, ~~et des malades.~~ ^{Je ne craignais plus} Je n'ai ~~pas peur~~ d'être normal, car je savais que c'est à partir de là que s'obtient la franchise. Être un homme, tout simplement, ~~c'est la plus belle~~ ^{c'est la plus belle} belle tâche, ~~et je n'ai jamais eu la moindre hésitation~~ ^{et je n'ai jamais eu la moindre hésitation} je comprenais maintenant que, dans le monde où je devais vivre, c'était déjà là une tâche ardue, ~~et~~ ^{et noble, et difficile} plus ~~difficile~~ ^{difficile} que ~~de se mordre les dents~~ ^{de se mordre les dents}, combien plus difficile que de se mordre les dents ~~ou de marcher sur les cheveux.~~

~~Je ne voulais plus refuser à un amour.~~ Je ne voulais plus refuser à un amour.

Mon enfance prolongée m'avait enseigné une vieillesse, ~~par là même, je n'étais pas~~
~~par là même, je n'étais pas~~

et mes
classiques, je
les avais
dissipés.

mais affirmer le rien.

Lorsque nous arrivâmes à Marseille, je ne savais pas encore que la victoire était ^{après} pour moi. Je regardais ~~mon sans inquiétude~~ tous ces objets entassés, étalés pour constituer un sport, et toutes ces architectures abritant ~~des~~ des vacarmes multiples, cette agitation charivarique qui constitue parait-il la vie. Le bateau se mit à l'ancre devant un harem. Derrière la haie des hurleurs, d'hôtels et des porteurs délirants d'impatience, j'aperçus Odile qui m'attendait.



Fin.

13 nov. 39



af

Cette belle organisation était maintenant consolidée par l'élément politique
apporté par l'adhésion au Parti communiste. L'ancien ~~révolutionnaire~~^{socialiste} fut d'abord
~~franciscain~~^{immense}. Le ~~contrat~~^{de} d'authentiques prolétaires se fit ~~faisant~~
~~vivre~~^{périr} d'enthousiasme. (Durant) ne ~~disparaît~~^{intervient} de se peindre

pers de voir l'Humanité s'engager dans ^{chemin} ~~un~~ ^{une} ~~voie~~ ^{route} de chaussée au
supranationalisme. De Saxe, je ne parle pas; il embrassait avec ardeur
la carrière de militant. Il ~~continuait~~ ^{continuait} à gérer le groupe de la rue
Nationale; ~~un accord tacite avec le Maître jetait la~~

la question Rue-Nationale continuait à faire de lui Point brûlant. La fameuse commission ne s'y était pas rendue. Saxel était venu chez — en compagnie d'Elisa. En fin de compte, je crus comprendre que, pour le moment, on ne parlerait plus de ça.

Dans cette affaire la pression R. N. avait ~~été~~ reçu une solution brusquée
fort amère. L'adhésion de Vaxel avait été si totale qu'il avait
fini par refuser tout crédit au legs de la mine et que le pape
avait été vaincu. Elisa, comment avait-elle pu faire?

Ceux qui n'adhéraient pas eurent ^{alors} une ~~autre~~ situation
différente, car les autres étaient prêts à les accuser de trahison.

Adolf G. ity vers, qui conservait une secrète sympathie pour l'anarchisme,
se voyait en but à des attaques constantes ~~de la part~~ ; il conti'attaquant
Quant à moi, les événements aux quels je venais d'être mêlé
m'assuraient une ^{indulgence} ~~insuffisante~~ au mieux provisoire // Mais
la situation ne put pas longue à se retourner et C. Hyatt à
rester en grâce. Car le Maître ne tarda pas à le berner de
la cause de militant.

Tout ce qui
est G. H. et moi
sont amis

ette double situation me fit hier d'acquiescer avec Hyvert
 qui pensait bonner
^{croquant avoir repéré}] en meri un individualiste aussi
 favorable que lui. C'été venu, les autres partaient en
~~campagne~~ à la campagne, selon la coutume
 e maître, pour sa part, allait s'enfermer
 dans un château - fort du x^{ème} siècle et
 y espérait y rencontrer ~~plus~~ ^{plus} fortunes.

(L'été errant.
 J'étais avec Hyvert
 je n'en héritai
 l'aitait d'ailleurs)

"paper d'ultram-gauchisme.
Et on lui citait Benine^{mét}
le, petites fougères
les yeux. Mais il s'obstinait
Quant à moi, si je n'ai pas affaire
même le curant Potemkine
morus à me convertir. Orme
la faire car,

Alpha	Αλφα
Bravoure	Βλασκα
Cordialité	χιγνομαι
Déroute	δρυν
Elegance	Ενεργεια
Fringale	ζην
Gloire	ηττομενον
Habitude	θαλαττα
Ionie	λονια
Seux	καλετος
Kardan	καμβανω
Captis	μυνησκα
Mageie	νυξ
Nérite	ζυλαττω
Oranisme	οριζω
Pixiercount	πραττειν
Qsiosité	ρηθισομαι
Raffection	σταπυξ
Sentiment	τεττιξ
Thélografe	υψηλη
Urbain	α
Vladimir	φαιλος
Water	χαλετος
Xenophon	ψικειν
Yule	ωρεχειν.
Zanthe	
	



L'ANA BASE

roman.

Il y aura des palmiers et des grenadiers, des fontaines
et d'agréables jardins au bas desquels couleront
des rivières et de ravissantes femmes blonds aux
grands yeux.



I - Maroc

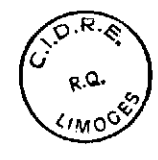
de file à ~~Philippeville~~ ^{Philippeville}.
la guerre le rit Aïn-Aïcha
Fez - ~~épisode de la guerre~~ → l'Islam -

II - Paris - l'arrivée à Paris

la vie à Paris.
amie
rencontre avec une femme amie
- épisode de la femme ~~amoureuse~~ ^{amoureuse} ~~l'amante~~.
le départ -

III - Paris

le séjour à Paris.
la solitude.
le départ -
Athènes - cette femme revient
les Idées.



Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés
Incidents concernant les bous et alentours de ce roman.

28
L.B.
D.V.O.

mercredi 30 janvier - Cette femme qui est entrée dans l'église St Thomas
d'Afrique et qui est ressortie de l'autre côté.
[la femme qui aime les prêtres]
Id est:

Vendredi 1 février - Début du roman de J. Baron: le type qui revient
d'Algérie. Après, des femmes pens, quelques choses comme les
surindustrialisés. C'est comme moi.

samedi 1 mars - Rien. Ça ne marche pas fort.



J'ai pris une petite table en fer dans le café et je l'ai portée
sur la terrasse devant la chambre. Là, je me suis mis
à écrire. Tout autour du moulin, les porcelaines séchaient
au soleil. Le meunier fumait sa pipe en regardant
le village. Un pêcheur raccommodait son filet. Près du
pont, des enfants jouaient.

Je ne sais pas pourquoi je commence mon histoire là
~~un point plus~~ plutôt ici ailleurs. Là, dans le temps. Mon
histoire commence sur le chemin de Dar. Debi Bagh. à
la porte de

Je suis né à l'âge de vingt-et-un ans sur la petite
route qui va de à . Il avait plus.

La boue glissait sous les clous de mes brodequins.

Un arabe contemplait — Je le contemplai. C'est ainsi
que je naquis à l'âge de vingt-et-un ans et quelques
jours ou moi ou semaines, car je ne tiens pas d'agenda
je ne mesure pas le temps. Naturellement je ne tiens
pas à me présenter comme un phénomène physiolo-
gique, comme un sujet tératologique, ~~mais~~
~~je ne parle ni au futur ni au passé.~~ C'est quand je dis
naître, c'est à prendre d'une certaine façon.

mémoire ravivée

par le malheur



(30)

De mon enfance, il ne reste que des débris.

B.U.
D.U.

(30)

Plus tard, des gens m'ont dit que je me trom-
pais, que ce n'était pas vrai ça - naître ainsi
avec des grosses godasses aux pieds et des mares
d'eau autour de soi, mares d'eau reflétant
le ciel et soi-même contemplant si clairement
sa naissance, contemplant si clairement son
arrivée dans la lumière comme dans un
miroir la lumière était un lieu. Je l'ai dit :
quand je naquis, il faisait clair. Jour clair,
jour de clarté, ciel éclairé, clair de ciel
— la lumière m'ouvrit les yeux et la bouche

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

gluait sous ^{mes} pieds comme du placenta. Je me rends
compte du paradoxe - naître à vingt ans.
Je ne m'en excuserai pas. Je n'aurais pas la
lâcheté de vouloir faire passer cela — de la vie,
pour une figure de rhétorique. Je naquis donc à
vingt ans sur la route qui mène de
à

C'est ainsi que mon histoire commence.
Elle ne finira pas par ma mort.

x^x
x x

(31)

A ce moment, j'étais soldat. Curieuse occupation (31)
pour un nouveau-né. Je venais de passer quatre
mois dans le Rif. J'avais vu brûler des villages
et j'avais vu des hommes courber l'échine.
J'appartenais à la bande des conquérants.
Je n'eus d'en avoir tiré gloire bien que toutes
mes sympathies allassent à l'Islam. J'abo-
minais l'esprit d'orgueil de mes collègues
militaires, de ces troufions pouilleux sortis
de campagnes sordides, ou de bandes
crasseuses, ignares et sales, le nez frottant
la vomissure de leurs anêtres, et qui n'avaient
que mépris pour les vaincus.



... mon copain. Ils me respectaient. Je
me laissais respecter. Je n'étais pas méchant.
Ils m'aimaient. Je me laissais aimer. J'avais
plus d'argent que la plupart d'entre eux.
Je partageais et — je me laissais servir. Je.
JE. Depuis le temps qu'il y a des gens qui
parlent de leur moi, mon gosse, mon gosse,
depuis ce temps-là — eh bien, il en est arrivé
des choses...

Pendant quatre mois, j'avais été en colonne.
Ce n'était pas un métier pour moi. Je m'en
étais tiré honorablement. Et je ne félicitais
de n'avoir jamais eu à tirer contre les Riffains.
moi-même. J'avais regardé les autres faire.



Ces troupes étaient d'ailleurs, de braves types.
Ils avaient des tas et des tas de qualités, peut-
être ~~de~~ cachant. Ils quelque vertu héroïque,
chaun la sienne. Mais on se distinguait sur
~~l'attitude~~. L'Islam nous séparait. A part
cela, ils avaient de bons sentiments. Bons
copains, à part quelques gosses et pas tous
dépourvus d'honneur. Dois-je ajouter que
j'étais moi-même crasseux et sale ~~et g'arrivais~~
~~à~~ avec une vieille couche anesthésique de
vert-de-gris et de bouse de vache. Et que
j'avais moins de bons sentiments que les
autres. Que j'étais moins branc type,

Finalement, il faut mieux accepter ses responsabilités. J'avais ~~toute~~ fait part à la lutte contre l'Islam, Successeur de Charles Martel, voilà une dignité qui ne me suffisait guère. Il y avait de quoi pleurer. Dire qu'on fait l'histoire comme ça, sans savoir comment. ~~La~~

La "colonne" n'avait pas toujours été très droite. Tout d'abord elle s'immobilisait dans un poste qu'on construisait avec des cailloux pour défendre les serpents et qui attirait une pluie obstinée. Les uns couchaient sous un marabout — je m'excuse des termes techniques; les autres ~~se~~ nichaient parmi les pierres, comme des cloportes; ceux-là, c'étaient les sémurands, les privilégiés, les gorbounés. J'habitais le marabout et prenais chaque nuit la garde trois heures et demi durant. Il pleuvait bien, c'était un plaisir. On revenait dans la boue, on vivait dans la rouille. On nous faisait absorber des nourritures immondes. On s'en-muyait.



(36)

34

Ensuite, on nous mena sur un ^{petit} plateau qui militairement avait une valeur; poste de sécurité. Il fallait aller chercher la soupe en traversant à gué la rivière. Ainsi se bavaient-ils les pieds. Mais tout ceci n'a guère d'importance — ni ne brille par l'originalité. Et je n'étais pas encore né.

Je ne tiens pas à briller par l'originalité. Je continue donc le récit de mon histoire. Ce n'est pas un roman d'aventures, après tout. Je continue donc. C'est ainsi qu'on se bavait les pieds. Et du haut du plateau on regardait monter ou descendre les convois de mulets et les bataillons de tirailleurs, les bataillons de la légion étrangère et les convois de mulets. Lorsqu' on nous eût ainsi forgangé de pittoresque et

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

bien lavé les raplats et les pampes, nous décam-
pâmes et montâmes vers de plus hauts som-
mets.

La région dans laquelle on nous avait ~~juré~~ ^{juré} alors
campé n'était qu'une herbe et monotones flans de
montagnes. Plus haut, il y avait des fleurs et des
figuiers et des sources; des vignes; des champs de
blé. Nous relevâmes un régiment ~~de~~ - une
compagnie - de je ne sais quoi qui devaient intervenir
à l'attaque. Nous étions disséminés dans la
montagne dans de tous petits postes; le nôtre en-
tourait la tombe d'un saint. Des figuiers l'en-
touraient. Une source servait de centre à tous les
petits postes; on avait fait une sorte de canalisation
avait de longues feuilles de figuiers - d'aloès. L'eau
était fraîche. Qu'elle était une bonne. Un marchand



vint s'installer près du village berbère. Le vin rouge
coûtait quatre francs le litre, mais on ~~est~~ avait la
haute paye, mais pas le temps de se savoir. ~~De~~
et j'ai dit que nous montions la garde devant la
tombe du Saint.

~~Les~~ les villages qui se trouvaient devant
nous étaient encore en dissidence. Des avions
les bombardaient, et l'on tirait aussi à coups de
canon. C'était la guerre. Nous étions tout
près du Maroc espagnol, de la frontière. On voyait
entre deux pans de montagne une ~~village~~ ville
j'espérais que nous irions jusqu'à. Le fruit des
voyages, vous comprenez. Je ne ferais fière que
de la regarder, la guerre. Dans notre porte, il y



(37)

37
B.U.
Lyon

avait un canon et un galonné qui tirait de ce canon. Il visait deux ou trois arabes, là-bas et les ratait. Ça le distraignait. Il faisait de l'aquarelle sur des feuilles d'albâtre, ou de galets et chantait : pour calmer nos folles alarmes. C'est une des rares individus dont je me souviens. Vers cette époque, j'eus de terribles rages de dents. Désagréable. Je mentais la fange avec cette douleur, ce qui m'empêchait de méditer sur la tombe du saint musulman. ~~Ainsi dit~~ - A part cela, notre temps passait à manipuler des cailloux pour faire des murettes - et dévoter les sorciers et les serpents. Ceci ne m'intéressait guère. J'aurais voulu aller dans cette ville là-bas.

Nous n'y allâmes pas.



(35)

38

La guerre finit. Il y eut une attache. On voyait
 les colonnes de légionnaires marcher leur a-
 vance. Le soir, dans le lointain, les villages
 insoumis flambaient. Tout ça serait trop
 long à raconter et ne ~~me~~ concerne pas direc-
 tement ma naissance. La guerre finit et
 l'on nous fit descendre pour un repos bien
 gagné; puis remonter. Cette fois-ci pour faire
 des routes. Faire des routes, simples histoires
 d'ampoules. Je passe. Il y avait toujours
 des fleurs bleues - des petites - et des champs
 de blé. Et des Arabes qui vendaient des ~~racines~~
 légumes ou des fruits, je ne mesurais plus les
 biens. Il paraît que pour une ^{quinquante} moitié de pain
 on pouvait enfilier des filles. Je n'en ~~trouvais~~
 pas.





montrer un petit peu comment je tui ie. Les événements qui ont directement précédé ma naissance puis que c'est de cela que je parle. En eux-mêmes évidemment, des exploits militaires sont de très peu d'intérêt. J'en étais donc à ce point que je ferais des routes. De tout cela, je dois dire, c'est la tombe du saut qui m'avait le plus frappé et le village que l'on voyait au loin entre deux pans de montagne.



On fabrique les routes à travers champs avec des ampoules. Ça va vite. Tout ça a duré un certain temps. Quatre mois, je crois bien. Je ne tiens pas d'agenda. Après cela, nous fûmes chargés de garder des remplacements. Une base. On transportait des sacs de je ne sais quoi et des rouleaux de couvertures ficelés avec du fil de fer. La nuit on montait la garde, des heures. La première nuit, je crois bien qu'on m'avait oublié. Cela dura des heures. Je ne savais pas le nom des étoiles et me sentais de venir berger. J'aimais ensuite être de garde aux troupeaux. Les béliers se battaient et leurs crânes se cognant dans le silence de la nuit. Il y en avait parfois dix ensemble qui se battaient ainsi. Ensuite, je préférerais la garde des couvertures.

On se mouait. L'encre n'était pas dépayable.
Il y avait une rivière où l'on pouvait se baigner.
Il y avait des soukhs où l'on pouvait boire.
(Plus seulement du vin, du perron aussi).
On se saoulait souvent. Il y eut une grande fête
qui démolit les soukhs et ouvrit tout de nouveau.
Il faisait une chaleur extrême, tout au fond
de cette arête.

Il y avait aussi une cage en fil de fer bar-
belé, à la Louis XI, qui servait de prison. Les
prisonniers y étaient se baignaient. Ils portaient
des pots aux têtes graphiques et
tiraient comme des hommes saouls. Et encore
c'était la guerre ou quelque chose qui y ressem-
blait. A la petite guerre, avec tout d'hommes
souffrants et torturés. ~~Qu'il faisait chaud~~
dans ce ~~portel~~.

Une fois ou deux par semaine, je ne sais combien
de fois, il y avait un marché. Un charmeur
de serpents s'y montrait. C'était un magicien.
Il tuait un serpent, ^{avec ses dents, lui arrachant la tête} l'écorchait, en distribuant
la peau. Il charmait aussi les serpents, réellement.
Naturellement, c'est ce qui m'intéressait le plus.
La tombe du Saint, le charmeur de serpents,
et la ville, là-bas, là-haut, où nous n'étions
pas allés. (montés).

(61)

41

Je passe les détails. Il y en avait pas mal. Je
passe. Je passe. Enfin, je fus envoyé à Fez
dans une administration militaire, comme
secrétaire. On appelait ça un filon. J'avais
trouvé le filon. Les copains me félicitèrent.
J'attendais l'ordre de route. Deux autres collègues
devaient descendre avec moi. Ils arrivèrent
de petits postes éloignés. Je les rencontrai à
la cantine. Il y en avait un que je ne con-
naissais pas, mais l'autre je le connaissais
bien. ~~Mais~~ Voilà qui complique les choses
si je suis obligé de raconter comment et
d'où je le connaissais.

~~Et c'est~~ ~~pas~~ d'après ma première phrase
Remarque bien
Je ne suis pas encore né



(42)

42

Je passe sur les détails, je le répète. Inutile
de spécifier que ce poste-ci s'appelait X-Y
et celui-là Y-Z, Aïn-Aïcha ou Laberrant,
Imeghden ou Sker. Au fait, je n'écris pas
mes mémoires, mes souvenirs, reminiscences
et autres fleurs séchées dans un dictionnaire.
J'écris une histoire. Je raconte pas l'écrit
une histoire. Une histoire qui m'est arrivée.
Alors, sans en avoir l'air, je choisis les détails,
les événements, les faits, les incidents. Je
ne raconte pas tout. Je choisis. Je fais
une œuvre d'art. Je raconte une histoire,
une histoire qui m'est arrivée. Tout ce
que j'écris - chaque détail, chaque fait,
tout ce que je raconte - chaque incident,
chaque événement - fait partie intégrante,
est une partie essentielle de l'histoire,

C.D.R.E.
P.C.
1975



63



C'est une œuvre d'art.

La preuve que je n'écris pas mes mémoires,
c'est que je commence par un dit-paradoxe
= a so-called paradox. ~~Je n'aurais pas pu~~
Si j'écrivais mes mémoires, je commencerais
par ma naissance - vraie, celle avec le
placenta et le sang et les forceps, les
fers, et les biceps de l'accoucheur, et
moi miaulant et on m'entoure de langes
Et ma mère est heureuse d'avoir un si
beau garçon. Et mon père est fier. Il est
fère, maintenant, et père d'un beau
garçon. Mais ce n'est pas cela ce que
je raconte - bien que je vienne de le
raconter. La preuve, c'est que je com-
mence avec une flaque d'eau sur une

route, là-bas du côté de l' Extrême Occi-
dent - et d'un sage vêtu d'une djellaba
et qui contemple le monde dans une
goutte d'eau roulant le long d'une
feuille de - d'arbre. d'arbre fruitière.
de figuier de barbarie si je voulais donner
la couleur locale.



Il y a des choses qui sont longues et compliquées
à raconter parce qu'il faut remonter jusqu'
aux calendriers préhistoriques, ~~aux~~ aux
calendriers. Ainsi j'ai abrégé l'histoire
du galonné artillerie tirant sur les
légiionnaires, une petite erreur, et puis
les fusées vertes qui s'élevaient dans le
ciel. Ça serait trop long à tout bien
expliquer. Je revois encore le type s'amener
à fond de train. Il était déjà quatre heures
du matin, et déjà un village brûlait,
celui qui se trouvait en face de notre

reste et que l'apareilleuse artillerie
bombardait avec entrain depuis quelques
jours. Je me demande ce qui pourrait
bien encore brûler là-dedans. Je ne me
souviens plus du nom de ce village, mais
je me souviens des fusées vertes qui s'é-
levaient dans l'aube et des chenilles
conspicues qui rampaient aux
flancs des montagnes, pyrigènes, sabrés,
le flambeau. Quasi lampadai... le village
brûlait. Je ne raconte pas ~~l'histoire~~
cet incident tout au long, ~~mais~~ pour qu'il
soit un peu en dehors de mon histoire
à moi. Je l'ai dit: je choisis. Bien plus
plus tard, on le verra qu'y j'ai allusion.
Et des fusées vertes, je tire allégorie.
Comme nos vies s'élèvent ces fusées



(66)



Comme nos vies s'éteignent ces signaux.
Signaux de désespoir. C'est moche de se
sentir tirer dans le dos. ~~Heureusement~~
= ~~par~~ Mais l'apareilleur artillerie n'
avait pas le coup d'oeil. Il y eut
à peine quelques morts. Je revois ces
fusées dans l'aube et ces chemilles ram-
pantes, mongolieu mongolieu que j'avais
eu mal au dent. Elles étaient vertes,
le vert et la couleur de l'espoir, ~~mais~~
qu'est-ce que j'espérais donc? ~~Parce que~~
~~l'espérance~~? C'est ça. Avoir le cafard.



(47)

B.U.
47
10
07

=
Eh bien, pour revenir au commencement,
~~c'est~~^{ce} serait extrêmement long, également
compliqué de raconter comment j'avais
connu Ponty. Je l'avais connu à Alger.
Il était communiste, militant. J'étais
content de le revoir. Pas à cause de ses
opinions politiques bien sûr, mais
~~parce~~ parce que c'était un brave type.
Il faisait très pros, avait le parler
gris et l'esprit ~~gris~~^{gris (sic)}. Il racontait
des histoires merdantes, ah mon vieux, tu
parles et prétendais cracher par dessus
deux rames de métro sur les gens ~~par~~^{sur} l'autre
pau, tu vois ça d'ici. C'était vraiment
un brave type. J'étais content de le
revoir. On s'était bien cuités ensemble.

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES



Je découvrais par la suite que c'était le fils
d'un architecte. ~~Son père~~ Il était
plus nature que nature. Enfin, c'était
réussi. Moi, j'aimais les braves types
comme ça, qui sortent du peuple et qui
ont de la culture. J'étais bien content
de le voir.



On s'altérait autour d'un litre de vin,
D'un kil de rouge, comme il disait. Du
gris qui fache, un litre, comme il disait
encore. Lui aussi, il était content de me
voir. Dame, on était tous les deux des
intellectuels — et des braves types, ne
venant pas devant le saumon et le
kil de gras bleu, devant le litre, et
nargue au juteux! Mais moi je n'avais
pas d'idée sur l'économie politique, ni
sur la question chinoise. Je vois que lui
en avait. Mais il n'en parlait pas comme
ça. A tout venant.

(68)



Le troisième type avait l'air très tant.
C'était juste. Il était fort maigre, mais
il ne semblait pas devant le Kil de
rouge, durant qu'il avait le costume mili-
taire. C'était un brave type, lui aussi.
On ne fut pas long à apercevoir qu'il avait
en lui de la farine d'objecteur de conscience.
On vida un autre litre. C'était la foire.



(50)



~~le lendemain on se mit dans des caisses qui devaient
être envoyées par la poste.~~

C'était vraiment un filon que j'avais
trouvé et je ne pouvais l'expliquer enti-
èrement ^{en employant} ~~par~~ une multitude de
termes techniques tels que perons, popote,
et coetera. Je ne devais plus toucher un
fil jusqu'à ma libération; seulement
une machine à écrire. La journée, je
tapais les lettres ~~de~~ supérieur; le soir,
on sortait en ville, quelquefois. Ponty, lui,
n'allait jamais que dans la ville européenne.
A propos de la ville arabe, il employait
le mot moyen-âge. Quant à la ville juive,
il ~~prétendait~~ voyait surtout si on pou-
vait s'y faire raser à deux heures du
soir.



Le corse qui était descendu avec nous était
aussi communiste. Mais il tournait au
sceptique. Il était de la C. G. T. U. et laissait
entendre qu'il avait été pour quelque chose
sous l'affaire de la rue Damiens.
Pour l'instant, il se tenait pincé, alors
que Ponty allait, venait et faisait hon-
nêtement son devoir de militant commu-
niste. Il préparait une cellule, lançait
des chansons séditieuses de sa composition,
~~exhortait~~ ^{déportait} les ^{types} ~~plus~~ ^{du contenu} ~~contre le com~~ de leur
gamelle.



Tucci - le corse, et moi suivions avec
intérêt le développement de son activité.
Il était en relation avec un chauffeur
de camion, un civil, qui recevait pour
lui de la correspondance compromettante
dans laquelle les militants étaient de
signés par leurs prénoms et les choses
graves narrées sous une forme allégo-
rique. Pontard ~~me~~ nous faisait lire des maté-
riels qui lui venait d'Europe, et aussi des
livres de technique sur lesquels il avait
eu l'imprudence de mettre son nom.
Je dis l'imprudence, car ~~ce livre~~ ~~il~~
ayant laissé l'un de ces livres à trainer
il fut découvert par le supérieur
qui le renvoya immédiatement



la' haut, dans le Rif, avec un nom
souligné à l'encre rouge et d'après
les lettres que nous reçûmes de lui, ce
fut un sérieux prétexte pour lui en
faire baver. Il ne fut pas remplacé.
Tucci et moi restâmes seuls secré-
taires du supérieur, vivant en paix
à l'abri des exercices, revues et autres
consternations. Une seule fois nous fûmes
conduits sur un terrain pour une revue, nous
les secrétaires; nous manœuvrions si mal
que ~~on nous~~ ^{on nous} cachait derrière une baraque. ~~Peu-~~
mènes! ainsi au rang normal de spectateur,
je ~~contemplais~~ ^{regardais} défiler manœuvrer la légion
étrangère et les Spahis. Ils descendaient du
Rif. On les renvoyait avant de les expédier
ailleurs, dans la poche de Taza je crois. &
quelques jours plus tard, P. redescendit avec
son régiment. Il nous raconta les persé-
cutions auxquelles il avait été en but

(54)

54 3.1.03

J'en arrive à ma jeunesse.
 J. et moi



, et comment un jour le sang lui coula
 de la bouche. Sa compagnie ramenait
 un sanglier - mascotte. Il aimait bien
 cet animal plus d'autres, de'staient. Tous
 les étres rentraient en Algérie. Je suis plus
 tard que P. avait retrouvé un filon et
 qu'il était ~~secrétaire~~ bibliothécaire
 des officiers. Il en profitait pour l'in-
 stituer, compléter son éducation, lire
 les philosophes allemands ; pas le vaine,
 lui ne l'y trouvait pas.

J. et moi restâmes au Maroc jusqu'à
 la fin de notre service militaire. Le chemin
 du retour passait par Taza, Oudjda, ~~Oran~~,
 Marseille. J'arrivai un matin à Paris.
 C'était au mois de mars, vers le vingt
 environ. Je ne me souviens plus exacte-
 ment. ~~Et~~ C'était à l'aube. Il faisait
 froid. ~~Il allait à droite, moi à gauche. Nous~~
~~nous sommes la main.~~

(55)

(55) 08.11.04

II

Paris, j'entrai en relations avec un groupe de
 = jeunes gens où se réunissaient plusieurs groupes.
 C'étaient la plupart des amis de cette génération du jour.
 Je participais à la confection

De retour à Paris, je me remis au travail. J'
 habitais un hôtel assez sordide, près de la Bourse.
 Plus tard, diverses gens me demandèrent pourquoi
 j'avais choisi un pareil . Je ne trouvais
 rien à leur répondre. Qui sait faux. Alors on
 croyait que c'était comme ça, ce qui ne contribuait
 pas peu à me faire passer pour un drôle de type.
 Et pourtant parmi ces gens, il y en avaient qui
 n'étaient pas ordinaires. J'y reviendrai.

Je restais une huitaine de jours, sans voir S.
 Finalement, il me fixa rendez-vous vers 7h.
 Je l'y retrouvai. Il n'était pas seul. Il y
 avait deux ^{jeunes filles blondes} ~~jeunes~~ avec lui. Je me méfiais
 aussitôt. Sa poule veut placer sa copine.

C.I.D.R.E.
R.E.
LIMOGES

(56)

(30)

B. 11
100

Je disarnai pas au premier coup d'œil laquelle
devait me revenir. J'étais bien content de
revoir S. Il me présenta. ~~C'est une des personnes~~
= ~~s'appelait~~ Tous les deux portaient le même
prénom. Curieux et gênant. Je me demandai
alors s'il ne couchait pas avec toutes les
deux.

— Alors, comment te sens-tu à Paris ?

Je haussai les épaules.

ni bien, ni mal, avais je l'air de dire.

— Tu ne regrettes pas la Quarantine - Morlay
Drill et

— Si.

les deux fiddmes me regardaient fixement.

— Vous êtes au Maroc ? demanda l'une d'elle.

C'était la plus grasse.

— Oui. Avec lui. Il ne vous a pas raconté ?

— Et comment. C'est vrai l'histoire du cimetière ?

— Quelle histoire de cimetière ? demanda
l'autre fille.



(S1)

(57) 6.11.05

— Raconte leur l'histoire du cimetière, dit S.

— Si vous la connaissez déjà, dit-elle à la grosse.

— Ça ne fait rien. Allez-y. On verra si ça se ressemble.

— On verra, dit S.

Je leur racontai cette histoire. Ça se passait à Fiez. On avait suivi deux très jeunes filles, très jeunes; elles nous avaient entraîné au cimetière de _____, à l'autre bout de la ville. Là-bas, l'été dans les cimetières qu'on fait l'amour. Ça ~~vient~~ commençait à faire nuit. Un arabe surgit avec un grand fusil. Le gardien du cimetière? On abandonna les deux fillettes. Pas fiers.

— Ça se ressemble, dit la grosse.

— Alors, vous suivirez comme ça des fillettes, dit l'autre.

— Oui. Ce sont les moeurs là-bas. Les petits

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES



gargons aussi tout bien sentis.

— Quels salauds ! dirent les deux jontes en chœur.

S. haussa les épaules. Il me dit :

— Oh tu sais, quand elles se mettent à faire de la morale.

On devait passer la soirée ensemble.

S. connaissait un bistrot très bien ; et puis après, il nous emmena à Luna-Park.

C'était lui qui payait. Naturellement j'avais fini par m'apercevoir de laquelle des deux me revenait. C'était la moins frime. Elle n'était pas si maigre que ça, m'aperçus-je durant les diverses attractions. En sortant de ce lieu de plaisirs (Luna Park), naturellement on avait bien fait connaissance. On alla boire un verre à la terrasse d'un café de la Porte Maillot. A la sortie, S. s'éclipsa avec sa graine.





(59)

Je la raccompagnai.

— Ça doit être ~~assez~~ beau, l'Afrique, disait-elle.

— Vrai, disais-je.

Elle se servait contre moi. Elle se parfumait de travers. Ça me faisait mal au cœur. Je m'aperçus que je n'avais plus de cigarettes. Je fis arrêter le taxi devant un bureau de tabac, que je connaissais bien. C'était que cette fille ne le connaissait pas.

— Je vais acheter des cigarettes, dis-je.

— Des lucky-strike, spécifiquement américaine.

— C'est ça.

Je descendis du taxi, entrai dans le tabac, le traversai d'un pas sûr et sortis par l'autre porte.

Je rentrais chez moi très vite. Il m'était tout venu une idée. Je travaillai jusqu'à cinq heures du matin. Ce m'était plus d'une heure de se coucher — je réfléchis

C.I.D.R.
R.Q.
1971

III.

J'avais écrit à P. pour le revoir. Mais il était trop occupé. Il fallait remettre hors ou poster tardy. Vrais. Finalement, il me dit qu'il passerait me voir, un mardi vers les cinq heures. Il vint, accompagné d'un fondotype, ~~et d'un~~ moupe que j'ai en fait une plaisanterie. C'était G., un poète. J'avais lu dans la revue qu'il s'était tenu vers le prolétariat. La même chose était arrivée à plusieurs poètes vers cette époque. P. me présente. Il avait dû lui parler de moi. G. parut extrêmement fagoté, intéressé par mes travaux.

— Je vois que j'ai un air de désespoir, dit G.

— Bravo, dis-je. Au moins vous n'êtes pas de ceux qui font les faux boules !

dans l'aube et pris un café sur un zinc.
avec les chauffeurs de la maison Hachette.
Puis je marchai jusqu'à Montparnasse.
Je pris un autre café noir à la Rotonde.
Une femme vint me parler. C'était une
vraie putain. Elle devait avoir fait
au moins six pannes dans la nuit. J'eus
du mal à lui faire comprendre que
je n'en voulais pas. Elle était désa-
gréable, la garce. Quel sale caractère.
À neuf heures, je me remis au travail.

n'y comprenant rien.

- Tout le monde y comprendra quelque
chose dans la société future, dit P.

Simple question de méthode. D'expla-
ner. Surtout, n'allez pas répéter
que je parle de société future.

- Non? Ce n'est pas la base de la vie,
lui demandai-je.

- Par exactement. C'est la Révolution.

- Oui, la Révolution, dit G. avec

ses yeux brillants. Il avait une
bonne tête, en somme.

- On va ce soir à un meeting. Vous ne venez
pas avec nous?

~~Non~~ - Au Vel d'Hiv.

C'était quelque chose d'immense. Impression gran-
deur. Il y avait un cas avec un foule
vierge autour de la Fiare. Ça avait une
fameuse fureur grand tout le monde
chanta l'Internationale. Un nommé Dorio
fit un fameux discours.



G. était absolument enthousiaste. Il en pleurait. Il n'y avait pas à réviser. Je chantais avec lui et avec les autres. Après, on alla boire le coup ensemble. On devait pendre P. qui avait ~~une~~ de l'importance dans le mouvement et jouait son rôle. G. et moi allâmes donc au bistrot. J'intéressai beaucoup G. Il me posa des tas de questions. Il n'avait ~~jamais~~ de types de son espèce, enfin qui s'occupent de ce dont je m'occupais. Sur ce, je faisais l'air d'impressionner beaucoup. Il n'avait pas idée de ça.

— C'est comparable à la poésie, non ? me demanda-t-il.

Mais je ne lui donnai pas encore mon avis là-dessus. Je restai ému. Il était très impressionné.



il y a 2 heures
la sympathie pour l'Espagne
l'antipathie pour le régime
colonial. Pour
les marquis, la déesse du ventre
Moulay Abdallah

[verso - ticket de tél.

date 26 nov 1934 -

26 déc. 1934.

On parla ensuite de P. Je lui dis où je l'avais
connu. G. n'avait pas été au Maroc. (67)

- Vous auriez bien été embêté si vous
auriez été obligé de tirer sur les Riffains.

- Naturellement.

- Ça doit être des types épouvantés, ces Riffains.

- Des sauvages, dir. je. Enfin, des sauvages
du point de vue de P.

G. me regarda.

- Ce sont des types épouvantés, dir. je. Mais
les gens comme P. ne comprennent rien
à l'Islam.

Lui avait une solide antipathie contre
l'Islam, comme la plupart des Français.
Priests, bécots, c'est tout ce qu'ils savent
dire; même les cultivés. Je lui dis enivré
Fez, autant que je pourrais; les jardins,
les eaux qui jaillissent à travers les maisons,
les sources et les mystères, et les processions.

Quand je préparais l'X à Saint-Louis, le Journal de
M. S. avait publié de moi quelques ~~réflexions~~ ^{réflexions} de
Koblenz.

et la Paraconine et Vloulay-Idriss et ces
mendiants qui se lamentent collés aux
murs, en file pendant que s'agrippent
aux huit faces d'un autocar une
multitude en Djellabah. Mais, mais
même, ce n'est pas de décrire; surtout
pas de décrire ça, et espère de réel qui
existe là-bas et qui n'est pour moi
qu'une sorte de halo entourant d'une
ou trois points de lumière - comme cet
arabe en contemplation, là-bas, et
je passai à côté de lui marchant dans
les flaps, d'eau d'un terrain détrempé.



En fin et en bref, je lui décrivis cette (63)
ville admirable et finis par l'émouvoir
ce qui n'était pas ~~mon intention~~. (mon
intention). C'était vraiment une
grande conversation, une qui fonde
une amitié, qui l'inaugure et qui
la baptise. C'est pourquoi je la raconte,
car vous pensez bien, vous autres, que
je ne raconte pas toutes les conversations
que j'ai eues. Vous comprenez bien
que je choisis, vous autres.

Il était ému et croyait voir dans
le fond de son verre apparaître la ville
admirable. Il était si ému et l'émou-
vait si fort de se sentir ému qu'il
voulait que je lui parle de la légion
mais je lui fis honte. ~~de son émotion~~

- C'est vrai. C'est idiot ce que je vous de-
mande. C'est du sale pittoresque. C'est idiot.

Il était humilié. Pour le reconforter, je
lui racontai l'histoire des deux légionnaires
espagnols qui avaient traversé toute
la dispendue, les experts. Ils n'avaient
comme souvenirs que leurs mallettes envoyées
par les pieds. Les Français les mirent
dans leurs cages en fils de fer barbelés,
à cause de leur défection. Ensuite je lui
racontai l'histoire des prisonniers affaiblis
qu'un futeux avait tirés à coups de
bâton. Il criait dans la nuit, le prison-
nier; peut-être aussi le futeux, s'il
était en colère.



— Les salauds, dit G. les salauds. A bas les
colonisation!

C'est ainsi que nous devenus très amis. G.
me comprenait pas toujours ce que je lui
disais et se méprenait parfois sur le
sens de mes opinions. Mais enfin nous
devînmes très amis.

Comme je l'ai dit, j'ai été par, je
vivais seul dans un hôtel et j'avais
été jadis à travailler et à faire
unus de mes nuits à l'extérieur. C'était é-
videmment une vie assez solitaire
pour que je n'aie pas eu ainsi de
temps à autre. Et pour les quelques
on a un comment pas les excursions.
Après tout, j'avais fait de longues
expériences avec G. dans de nombreux
pays, ce fut à l'école avec ses
cousins à l'école de l'école ou à l'école
la région n'y fait rien. En dehors de ça,

bien sûr si il y avait les petits garçons dans
les coins comme lui avaient découvert
qu'il en avait un si il y avait la fin. Et
pour une fois j'étais allé jusqu'à la fin.
Né à la suite d'une jeune fille, moi
il y avait le visage avec son grand front
et sa vie s'était pas arrangée.

J'ai déjà raconté tout ça, mais je
le répète encore je fais encore d'ailleurs.
Je choisis. Pourquoi pour les quelques
amis, il me semble. C'est ainsi une
façon de le faire comprendre aussi. Tout
d'abord, surtout je m'adresse à son
venir. Comme ça - surtout je choisis,
surtout je répète. Je le peins, et y
avec les choses que je lui répète tout
le long de ce livre-ci. C'est comme ça.
Pour revenir aux quelques, quelques
temps après le grand meeting, je lui

(58)

l'autre pour aller voir un parent qui me demandait
parfois des rubriques supplémentaires. ~~J'étais~~ Je m'étais
mis sur la plateforme, regardant les gens dans la
rue. Plus j'en avais l'air, plus une conversation, j'
appris une femme brune avec Jolai - c'est
tout ce que je pourrais dire maintenant; par la
suite, j'en apprends plus sur elle, mais maintenant
je ne pourrais pas en tenir compte, ce serait pour
l'instant. Tout d'abord, je vis une femme brune
avec Jolai. C'est vague, c'est banal, c'est comme
ça. Etant femme, naturellement elle s'est
habillée suivant la mode et suivait l'époque
de l'année. Ce n'était pas une femme habillée
en homme, ni un homme habillé en femme.
(C'était beaucoup plus simple que ça, une
femme, habillée en femme, selon la mode et
l'époque de l'année. La mode? J'y a de
cela une dizaine d'années, je ne pourrais pas
faire attention à la mode. La mode change
dans une vie en espérance. Ainsi, quand

(65)

je me souviens maintenant, j'en entends non
pourquoi il fallait que j'entende mes paroles
pourquoi le bas était très étroit; mainte-
nant, on peut le faire. Je ne pourrais pas dire
à quel moment cela a changé.

Et selon l'époque de l'année. Ça devait
être au printemps, en fin à par là.
En tous cas, c'était vers la fin du mois,
puisque j'allais voir le parent qui me
voulait du bas. Cette femme me regarda
de telle façon que je me suis sentie autre-
ment que de descendre de l'autobus, j'étais
seule. (C'était intéressant) Qu'allais-je
lui dire? C'était une aventure, et non
une possibilité qui se présentait. Je me souviens
quelques instants de sa vie, fort étendue
de ce côté de la rue. Je ne pourrais pas lui
dire, bien sûr, mais j'étais que l'abandon

66

d'une femme baveuse n'était tout facile.

J'arrivai à sa hauteur et marchai
quelques instants à son côté, à l'écart
la regarder. Puis je fumai la pipe; elle
attendait que je lui parle. Je lui dis
d'abord d'un geste négligent de l'achever.
— Vous m'excusez si je puis un peu
en retard. Il y avait un de ces encombre-
ments au Chaletlet...

— Vous êtes tout excusé.

Elle me prit la main.

— J'ai faim, me dit-elle.

Les plus bas sentiments s'élevaient
dans son ventre ^{brûlant} à l'usage. Si c'était pour
cela qu'elle m'avait fait attendre de mon
autre et rester non joint par une
vérité du bien, c'était gai. Pas de contact
d'éros. Comme il était dur les cinq heures
je n'avais tout de même pas à l'heure

66

^{restant}
dans une ~~position~~. Je la tenais dans
une bruyère. Elle commanda un demi-

bière et de la charcuterie. J'en fus l'homme.

J'ai toujours été épaté par les femmes
qui manifestent des riges ou de l'horre
lourd comme ça; sans doute à cause
des fleurs; il y a de l'humour. Enfin, bref
j'étais guéri de tout ça. Je demandai
tout simplement un demi. D'ailleurs, j'
ai l'habitude de la charcuterie.

— Ça vous dégoûte, hein, me dit-elle, au
moment de la tête.

— Pas du tout, répondit-je.

Je n'étais pas fatigué de mon aventure.
Encore une, j'en aurais pas de faire me
vendre. Une amorce. Une demi-seule sous
allumer. Je pense et j'attends sans ce
pense qui me rendait du bien.

70
BIBLIOTHÈQUE
UNIVERSITAIRE
DE BOURGOGNE

longi elle s'est ^{tegné} son alimentation, elle se
bonne vers moi en s'occupant de bricole et me
regarde dans les yeux. Les deux s'habitent de suite,
un peu plus. Je comprends bien son autre demi,
le dialogue s'engage.

~~— Vous ne pouvez pas dire la contraire, c'est en~~

~~— Vous ne pouvez pas dire la contraire, c'est en~~

~~— Vous ne pouvez pas dire la contraire, c'est en~~

~~— Vous ne pouvez pas dire la contraire, c'est en~~

— Vous ne pouvez pas dire la contraire, c'est en

— Vous ne pouvez pas dire la contraire, c'est en

— Vous ne pouvez pas dire la contraire, c'est en

— Vous ne pouvez pas dire la contraire, c'est en

— Vous ne pouvez pas dire la contraire, c'est en

— Vous ne pouvez pas dire la contraire, c'est en

— Vous ne pouvez pas dire la contraire, c'est en

— Vous ne pouvez pas dire la contraire, c'est en

— Vous ne pouvez pas dire la contraire, c'est en

— Vous ne pouvez pas dire la contraire, c'est en

61

— Ah non.

J'ajoutai:

— Je n'ai jamais pensé que vous auriez cette
intention.

J'ajoutai encore:

— Je n'ai jamais eu non plus l'intention
de vous parler à propos.

Elle sortit une cigarette de son sac et l'alluma.

J'ajoutai:

— C'est tout de même un peu rapide ce que
je viens de vous dire. Qu'est-ce que vous
me dites à propos de ceci?

Je me souvins très bien de toute cette conversation.

Non. Quand elle ne s'occupait pas de sa
cigarette, de la fumée ou de la corde —

elle me regardait. Ici, j'avais les yeux
droits devant moi, fixés sur une femme

blonde, une vraie blonde celle-ci. Elle était
avec un type. Celui-ci finit par prendre

811
89

ombre de mes yeux fixés - l'ombre
de mon regard. Comme je ne voulais pas
d'histoires, j'abaissais mon regard
sur cette femme à côté de moi.

- Qu'est-ce que nous avons l'intention
de faire maintenant ? lui demandai-je.
Elle regarda sa cigarette, se mit à gâcher les
yeux qui regardaient leur cigarette.

- On pourrait jurer la soirée entendue.
Il était cinq heures. J'en avais assez, bien
peu de lui m'attendait. J'appelai le
garçon.

- Je regrette, je ne puis pas.

Elle baissa les épaules. Je longai ~~attendant~~
- Je vous remercie ?

- Pas d'histoires, dis-je. Pas d'aventures.

- Ça me paraît plaisir de vous revoir.
- Pourquoi donc ?

68

811
89

- Pour me faire plaisir.

- Pas envie.

Elle sourit.

- Vous pouvez bien jurer une heure avec
moi, de temps en temps. J'ai fait les
êtes égoïstes, vous me faites plaisir.

Et puis, je réfléchissais de vous voir les
yeux où je n'ai pas faim.

J'en aurais rien à répondre. J'aurais
un rendez-vous pour le lendemain.

et comme c'est la soirée qui me
semble du bien, un oncle alcoolisé
qui vient dans un intérieur japonais
à cause de sa femme jeune et belle.

J'en parlais pas admettez que la femme
ce soit l'Orient. J'avais une grande
conscience des longitudes. Je fus avec
lui un sens d'alcool, je suis bien, le fait
de ne me souvenir plus, en tous cas j'en
ne pourrais être avec elle que de l'été.

69

Il me pêche un peu d'argent, juste pour
faire le mois.

C'est comme ça, comme certains autres
de ses femmes sont devenues pour moi
plus faibles et comme nos mémoires
plus semblable au visible. Si on n'a
laissé échapper tout ce que l'on peut voir,
faire, sentir, peut-être même faire,
~~la faiblesse de la mémoire~~. Il n'y a pas
seulement des choses, comme la dit l'
expression toute faite [ready to wear]
il y a aussi comme une légende, également
comme un désir pour la distance,
pour l'instant présent et absent, l'ai
laissé pour tout cela. C'est pour cela
que mon histoire commence avec cet
air de contenance, cette manière
d'être, et surtout de vivre, de rêver.

69

69

l'irrégularité de la mémoire

toute personne

très claire, tout fait, tout incident

limites, de voir, de sentir, de penser

un certain esprit, un certain

Mémoire

Mémoire

l'observation me permettrait de m'inscrire

avec une image, une image, une image

un certain esprit, un certain

un certain esprit, un certain

un certain esprit, un certain

un certain esprit, un certain

un certain esprit, un certain

un certain esprit, un certain

un certain esprit, un certain

un certain esprit, un certain

un certain esprit, un certain

un certain esprit, un certain

un certain esprit, un certain

un certain esprit, un certain

19
R.D.

J'émerveillais d'une chose et j'en ai peu
de m'apercevoir de la réalité des choses. Je
m'aperçois de la réalité des choses et
commence à m'en souvenir. Je me
souviens très bien de cette première
conversation avec [Mad] [elle] car
elle s'appelait ainsi. Je me souviens
bien de ces phrases, des choses, des
choses, de celles aussi que j'écouvais
pour faire une œuvre d'art venue
— à l'école de dessin à une école —
je me souviens aussi de ce que je
faisais et de ce que je ne faisais pas.
Et je n'avais vraiment pas envie d'écrire
cette œuvre. Je le dis, mais de suite, nous
ne nous aimons jamais.
Mais cette œuvre, surtout si il n'y a
aucune, je n'en ai pas de grande importance.
maigre.

19
R.D.
1900

— Et bien vous êtes un bon soldat, me
dit cette personne.
Moi j'ai une souvenance plus très bien
et rigolait. Je n'avais pas d'histoire d'histoire.
Je ne la trouvais pas drôle. Je m'enfuyais
du dessin de ~~la~~ la fille. Elle avait
attrapé la rouspette, m'engueulait m'engueulait
je me demandais comment. Quant à moi,
je ~~étais~~ m'installais sur s'effaçait nos
souvenirs communs et j'en, repais pour
la vie calicotesque et calicotesque même
et d'écriture, il oubliait la vente
d'une autre civilisation, et m'apportait
suffisamment pour que je ne sois pas
de ne de plus revenir. Et de fait je ne le
reviens plus. Il disparaît de ma vie, et ~~il~~ ^{il}
les souffrances aux reins gras.
Puis j'ai (ai) le (de) parle de lui, puis j'ai
perdue cette histoire comme d'habitude. Il ?

74

Donc toute l'histoire cette histoire commun-
tine lui, lui, c'était avec moi l'histoire
commencer, j'aurais dit ce n'est pas la forme
de continuer avec moi. Juste. Et aussi
à cause de cette femme blonde dont la femme
de ma mère avait emprunté le contour
de ses formes avant de se regagner avec
de l'eau, à cause du mauvais humeur
je lui avais joué.

Il m'avait plusieurs fois avec cette
époque de contact avec les femmes blondes
et formes appartenant plus ou moins au
régime de la prostitution; peut-être que
aussin je lui en avais parlé. Et me
faisait pas à l'époque.

J'avais parlé de formes blondes
thématisées de l'époque à l'époque d'aujourd'hui
plus ou moins blonde type c'est juste
c'est une époque avec M. que mon
opinion avec G. était avec plus d'histoire

D.R.E.
R.D.
11/10/2008

71

et comme on est très rapidement passé de
l'époque, de l'époque.
Je l'ai dit, G. était juste, je l'ai dit, je l'ai
dit, et c'était très intéressant, car c'était la
dernière de la mission historique du
historien.

la première fois que je suis G. après tout cela
je lui avais dit que c'était la dernière fois que je
l'ai dit, et c'était très intéressant, car c'était la
dernière de la mission historique du
historien.

Je l'ai dit, G. était juste, je l'ai dit, je l'ai
dit, et c'était très intéressant, car c'était la
dernière de la mission historique du
historien.

71

n'était pas le cas. Il me raconte toutes
ses aventures (jusqu'à lui avoir fait
lui n'était pas dépourvu d'une certaine
originalité.) Je ne m'y intéressai pas.
J'avais bien décidé, de l'intérêt. Ce
n'était pas de mon fait. Il parlait d'ingé-
nieur les ingénieurs à lui me laissent
indifférent; je n'y mettais aucune
importance. Il était impressionné.
Je vois bien que cette fois, là, j'ai une
faute de quelques-uns de ces amis
auxquels il voulait me présenter, lui
n'avait rien de nouveau. Je n'y
faisais aucune objection. Je me pliais
à sa compagnie et bien que depuis de
longs années, également content, j'étais
supportable la solitude avec un nombre
raisonnable d'amis, il me me déplaçait
cependant pas de moi d'être le centre
de nos relations. D'ailleurs, cela m'

72

RD
11/05/53

était indifférent et de toute façon, je
n'avais pas d'ambition.

Je me rendis - le lendemain, bien sûr,
au rendez-vous que m'avait fixé cette
femme. Je me souvenais plus de
rien de l'homme. J'y allai au hasard
vers cinq heures. Elle était là, devant
un liquide noirâtre qui était une sorte
d'opacité. Je lui servis la main; son
diagnostic, et m'attirai à côté d'elle.
Je m'expliquai que cela me plaisait de
la voir, mais bien sûr qu'on ne l'avait
pas. ~~La femme avait une certaine~~
~~je n'étais pas intéressé.~~ Rien sûr aussi
qu'elle avait quelque chose d'étrange dans
le yeux, dans le nez au fond. Elle me dit
que c'était peut-être rien. Pourquoi
pas?

73

goïsme
qui sur
mathématicien

catholique

Hector
et la victoire

qu'est-ce que vous faites ?

Je m'occupe
ça ne vous intéresserait sans doute pas

(13)

Ici, je m'occupe. Elle était assise à ma gauche
 et buvait un liquide noir. ~~Elle était assise à ma gauche~~
 Et moi, je pensais, figure-toi, ce fi' elle me
 veut cette femme ? Car je m'amusais avec
 les femmes, je couchais seulement avec,
 comme ça, de temps en temps. Pourquoi je
 me demandais si je n'étais pas homosexuel.
 Non, ça ne se demandait pas comme ça. Je
 avais plaisir à faire l'amour. De temps
 à autre. Pas souvent, car mes pensées
 m'abandonnaient. Et les mathématiciens
 ont la réputation d'être homosexuels.
 Nous y voilà. Depuis le début, j'étais
 à la tire. Cela a peut-être été une gêne.
 J'étais mathématicien. C'était mon
 Je disais — je me croyais mathématicien,
 si je ne croyais de peupler de la nuit
 de la nuit et de [suis-je sûr] enlever
 tout élément de surprise avec moi
 jubilements.

C.I.D.R.F.
R.Q.
LIMOGES

8.5.2017
74

J'étais mathématicien. C'est ce que je dis à
cette jeune, dont j'ignorais le nom, l'année
jeune femme, comme ça, elle me demandait
ce que je faisais. Mon métier. C'était la structure
littéraire ; on elle s'entendait. Elle comprenait
que j'étais professeur. Professeur de mathé-
matiques. Si je lui avais dit, Géométrie,
elle aurait sûrement compris que je travaillais
dans et autour des changements de l'espace.
Donc elle me voyait professeur de mathématiques.
C'était tout naturel. Les mathématiciens sont
toujours professeurs de mathématiques ; c'est un
système. La recherche se tient à l'enseignement.
Je lui expliquais que je n'étais pas professeur,
que j'avais l'honneur du professorat, mais
ayant aucun goût pour cela, encore moins
de vocation. Ah, je n'étais pas professeur.

Tout cela lui avait expliqué à G. Endre
l'usage du langage.

C.D.R.
R.D.
LIMOGES

11

non j'étais mathématicien. Rien ne me liait.
De même que les poètes ne sont pas professeurs de
littérature, de même les auteurs de romans
ne s'étaient pas professeurs.

— Et toi, ce que vous faites pour vivre ?

Et bien, je ne faisais rien. J'avais travaillé
pour. C'était mon job pendant une période
nette ; et si la fin se devenait difficile
j'allais donner et écrire sur un sujet
du bien et dont j'ai parlé plus haut. Je
vivais comme ça. Seul dans un petit hôtel,
avec de petits revenus, me m'installant
qu'à mes recherches, dans l'attente — pour
dans mon livre, dans un autre — pour
l'écriture, G. maintenant. Et cette femme,
je le regardais, sans être avec elle. Ce
n'était pas une amie.



~~SECRET~~

76

— Je me demande si j'ai eu de la chance de
trouver son sous.

Je n'en savais pas si elle
avait eu cette chance. A quel propos ? Nous
n'étoient pas ensemble. Qu'est-
ce qu'elle dit ? Que je m'éprenne, non.

Quel malheur, me disais-je, que tout ceci
m'arrive pas à mon ami G. Il paraît si
heureux. Accuse du mystère. De l'étrange
Moi, tout ça me gêne.

— Et vous êtes mathématicien, ajouta-
t-elle en riant.

— Je croisais si elle ne connaissait ni la
force de moi. Elle suivait ses idées,
comme des hommes. Et les idées reviennent
le soir du ~~soir~~ — et ça fait tout des
fondes.

76

— Adieu, lui dit-je. Vous êtes bien gentille,
mais — je suffirai comme ça. Non, vous ne
trouvez pas.

J'étais de la nouvelle.

— Vous ne venez en ville pas ?

— Un peu.

— Ne venez en ville pas.

Elle me prit par la main.

— Demain. Vous ne venez pas encore me
revoir demain ?

— Pour quoi faire ?

— Demain, encore. Je —

— Si vous voyez que je m'intéresse à
vos histoires. Qu'est-ce que voulez-vous
faire me faire, vos histoires. Je n'y comprends
rien. Pas de temps à perdre, moi. J'ai
d'autres choses en tête.

Je l'embrassai, quoi, et en fin de compte,
il fut entendu que je la reverrais le
lendemain à 10 heures.

U.R.E.
R.D.
LIMOGES

77

Je ne comprenais pas sa histoire
comme ça lui arrivait. Au fond, ça ne
m'intéressait pas. Et ce jour-là, je ne
pourrais travailler. Je m'étais lancée dans
une série de calculs. Je n'en sortais pas.
Je m'arrêtais pas à en sortir. C'était
des calculs de 73 comme les précédents. Je
m'en sortais. Je me perdais dedans, et
quand les chiffres, les chiffres, jadis, à
de pas mes yeux étincelaient et me
faisaient chose je mettais à l'encre dans ma
tête en faisant des chiffres. Je regardais
ma montre. Il était 5 heures de nuit.
Je sortis et allais dans un café de la
rue Montmartre boire un café noir.
Le jour était bleu. ~~Je~~ ~~Je~~
Je me promenaï sur les boulevards. La
tête vide et bouillonnante. J'achetai une

Q.D.R.E.
R.Q.
1/10055

71

journal et restais chez moi me couchant.
Je me souviens alors de mon rendez-vous.
Je lus le journal. Tenez, c'était dimanche.
Je sortis de nouveau et traînai dans
les rues de Paris jusqu'à ce que je
la rencontrai, cette femme, là où elle
m'avait fixé rendez-vous.

Quelques jours après, je rencontrai
G. et P. Ils étaient très en forme; je
crois qu'ils avaient un peu bu. Ils plaçaient
l'accent sur la direction du parti, et
commençaient tel ou tel militant. Ils
discutaient du Koro-Koro-Tang et de
la prison de Trotsky dans la Russie
de la Révolution d'Or. Je les écoutais
respectueusement; j'avais beaucoup de
sympathie pour tout cela, mais cela me
concernait si peu — si peu, moi et mes
chiffres. Et mes Nombres.

18
18

P. s'en alla. Tes occupe! Achf. Achf. Re.
muant. On le voyait pourtant. Il savait
tout. Il faisait de tout et tout supporte
à cette chose: la Révolution. C. autre
pouait de la Révolution; il était poète.
Je ne collais pas toujours les d'én. Mais
il était linéaire et jamais les poètes,
de cause de la grande colère contre la
société. Je ne vois pas l'avoir encore
écrit: on disait que c'était un
grand poète.
Resté seul, G. et moi, il barada. Je
pouait beaucoup, et de façon brillante.
Et sa vie était encaillée d'incidents
multiples.

18
18

Puis il se hâta vers moi or me fit parler.
[Ici s'interrompent un moment ou
des minutes]

Je ne sais si c'est ce jour là ou la fois
suivante qu'il me presenta à ses amis.
Il y avait là H. qui était poète, K. qui
était poète aussi et L. qui ne l'était
pas moins; il y avait aussi deux poètes
et deux autres ne faisant rien, ou peu.
Une fois d'écrit un de spécimen. Ils
étaient très sympathiques autour de
plusieurs tables, buvant l'apéritif.
Une ou deux fois nous se remuèrent
là. Ils parlaient avec nous de choses
que l'ignorant ou qui ne me paraissent
pas mériter ces distinctions ou ces
exhortations. Il y avait aussi
des chanteurs pour finir: Bette

79

hôtels de Paris. G. jamais n'aurait
de ce que le monde est. Je n'ai pas
sans mot dire, car je n'avais mot
à dire. Puis le my alléant d'un côté,
les autres de l'autre. G. m'emmène
à l'école en compagnie de L. L'était
poète, je l'ai dit. Il était un très

Je n'ai pas mot et, n'ayant
l'habitude que du café noir, je
d'avais. Je leur racontais l'histoire
de cette femme qui m'avait fait
devenir d'autrefois parce qu'elle
me racontait une ressemblance
avec l'homme si elle aimait. Et
quel homme ! Vous ne le devinez
pas. Elle m'avait donné un mot. Les
un dimanche matin et m'avait
amené à l'église St L. et là m'a
présenté à l'homme qui est
aujourd'hui un poète de la religion
catholique.

79
R 2
Lignes

Contrevenir à G. et L. lui offrait
surtoutement autre chose, je ne l'ai pas
pas, tout de même, pas flatter. J'étais
parti, naturellement je ne comprenais
pas avoir cette femme. Pas flatter !
faut-il, j'étais fumeux et autre. Je
sais de l'église, bien sûr, pas je
ne la reverrai pas.

G. et L. étaient les autres pour
cette aventure, d'une part. D'autre part
étaient fort de ma dévotion, de ma
femme, l'une et l'autre d'ailleurs si
amie pour que la femme n'est pas
sans effort avec eux. Qu'ils aient, à
leur pour si amical, n'est pas
pas fort flatter de remonter à un cas.
Le plus en fait je n'y reviens pas
tellement que ça. Si, si, c'était - ils

"rasurant". Au fond pour lui c'était
tout cela. Aussi il s'était rasé, d'une
façon, toujours par une aventure telle
qu'il arrivait, surtout de la part de G;
après à C. lui avait fait autrefois
la médecine et s'y connaissait en psy-
chiatrie, et fut un diagnostic et parla
psychologique, l'histoire, amoureuse
de sa fête. Mais C. l'insulte de ~~sa~~
volgarité la passion, de la violence
pour expliquer de la science médicale,
de l'histoire jusqu'à la psychologie.
Quand à moi, moi, je ne savais que dire.
Tout cela n'était pas mon monde et je
vivais comme je pouvais au milieu de
ce chaos et de ces aventures. Que
me faisait cette science? Que me faisait
même l'histoire si ce n'est pour l'humanité
d'avoir pu éprouver pour elle, ~~l'homme~~

Comme si l'en substitution n'en
 pouvait pas venir à bout. Je t'en rend
 en cette terre, comme reprenant
 les corps. Je de ces autres mondes où
 la multiplication n'est pas commensurable,
 où les facultés n'existent pas seules
~~elles~~ et autres invisibles. Je t'en rend
 l'âme éternelle de ces mondes et de
 les mondes, à mes yeux les poètes.
 Car je voyais en l'existence d'un
 monde mathématique réel, existant
 à la façon, moi d'une existence
 aussi réelle, profonde, valable que
 le monde-ci, d'une existence peut-
 être supérieure - d'un monde que
 l'homme connaît, explore, avec
 autant de soin que celui-ci, le
 monde aux autres d'illusions.

(80)

la raison, la déduction, constructivisme
de l'esprit, répondait K. J'ai voulu
être une sorte d'observateur et j'ai
gâché tout ce que j'ai écrit sur l'ADN.

Non - la raison ne peut pas être établie
les rapports entre les données. Seules sont
l'intuition, l'expérience, l'observation,
la déduction. Et de leur réunion des
nouvelles catégories, des concepts, etc.

X X
Et quand j'y pense maintenant, il m'est difficile
de comprendre comment se représentent l'état d'un
esprit, j'étais alors et quelle sorte de vie je
menais et quelle sorte de monde m'environnait.
Et monde se manifestait par la pensée d'un
de moi. Je ne pouvais plus à l'écrit, à
l'oral, de même à rien qui lui faisait
pas plus à mon enfance. Je vivais
émergé par mes calculs, abstraits. Mais
j'aurais un peu. Aux yeux de mes amis,
l'étais un génie, un mathématicien,
un NRd.

(81)

Il me se paraît très étrange de moi qui
pût me toucher. Il n'existait rien plus de
moi - moi et moi, qui pût m'atteindre.
Puis ce fut de mes chiffres - de moi-même,
ainsi j'allais ici et là, intégrant
l'histoire, l'existence, moi, au lieu d'être.
J'ai dit mes chiffres, car c'est vraiment
parmi les chiffres que je vivais. Alors on
peut dire les Nombres, non pas les
chiffres - moi, c'est ainsi que je vivais :
parmi les chiffres. Parmi ceux les Nombres,
je ne les ignorais pas, et c'était, ma-
loin, une des parties de la science ma-
thématique qui m'avait le plus attiré,
la théorie des Nombres, et la distribution
arithmétique de Gauss qu'elle avait
même révéla de Hilbert.

Je m'étais amuse
ce jeu-là même, de jouer avec eux

B.II
82

poète, et nul doute que je ne les aie
ajoutés! Et je leur accorde l'exception
exceptionnelle des nombres
= leurs nombres sont les plus

les de démonstration.

Anarchisme?

Non! Distrait-je moi-même —
préférant avoir démonté
soi.

82

C.I.D.R.E.
R.D.
S.E.D.
I.N.O.D.

Et là, dessus, nous dessinons nos
horis relevés et des chiffres défilent
dessus nous. J'ai bien dit des chiffres;
car si je n'étais pas l'auteur de
ce livre mathématique et de la
fonction. Alors! de la théorie
la fonction Zeta de Riemann
ou de fonctions de Riemann
je ne virais cependant pas de chiffres,
pourrait un jour de ces chiffres
pourriez des chiffres. Je
m'explique là. Je n'ai pas les chiffres
but, les chiffres relatifs devant mes
yeux et devant nos yeux tous horis,
horis et mes chiffres.

Mais dessinons de plus en plus
ami nous ensembles. Je suis la courbe
Juste les chiffres en leur corps et

82

peut-être je devrais plus a moi avec compas-
ci eye avec ceux. Là et tels contemps
plus en moins d'antipathie pour moi.
Compte, c'est l'absence de l'autre. Mais
je pensais que moi-même avait toujours
pour centre le nombre. Plus plus encore
plus des choses de vous moi, le de l'âme
devant moi. Les petites machines me
connaissent la tête. Enfin, je reprenais plus
moi, de l'âme moi.

Il me semble qu'il se passe autour moi
moi de cette façon, les poètes d'une
- font et une volonté de l'autre, Rien
mes choses. Puis il y a les moi
d'été; les poètes partissent à la com-
pense. Je parlais aussi; mon ombre,
celui qui me venait du bien, m'aidait
dans une maison, ~~mais~~ au milieu

83

83

Je change. Je suis très abondant. Le jour,
violet pour moi, je pourrais mes couleurs.
Les yeux vides, les poètes moi de jours.

Puis au printemps, on va prendre
l'espérance dans le village. Mon ombre
joue au billard, gaîté. La fille
de la recette des pots s'ennuie;
elle est des poèmes. Je me la repense
pour; je rentre à Paris vers la fin
de septembre. Quelques jours après,
moi quelques jours à peine; je
la rencontrai. L'autre.

- Je venais d'arriver, d'arriver à
l'automne. Je venais d'arriver.

Enfin, elle était pleine.
Enfin, elle était malade. Elle
était très malade. D'ailleurs. K. le poète
me l'avait dit; il avait même moi un
bon la. J'étais. Elle m'embrassait avec
ses lèvres. Je voulais lui dire; alors
d'un peu de moi; moi; moi.

B.I.
84

Je ne sais pas, pour ne pas l'accabler.
Je devrais autre chose à dire!

— Et ce type que vous m'avez montré?
C'est le type, on avait échangé quelques
paroles (je ne me souviens plus
bien l'histoire). Mais je me souviens
bien que je le débattais pas mal, et puis il
y avait aussi autre chose. Quelque temps
après, j'ai été j'ai été venue. De
la campagne, j'étais allée sans savoir
que faire. Mes calculs m'avaient dit
j'avais l'impression vague de "c'est un
combinait avec tout, tu en fais
cas, je devrais les laisser quelque temps.
J'étais, comme on dit, dérangée. Alors,
dans ces circonstances, j'étais venue
le soir de connaître une femme. J'en
connais une. Les tout à fait une femme.
Moi je me devrais alors sans forces
et me faire (à) ne m'intéressait pas.

316

C.D.R.E.
R.D.
LIMOGES

Peut-être qu'il ne m'intéressait pas. Je l'avais
laissé là. Laisse les hommes — et studie
les mathématiques. J'avais écrit
reçu mes calculs avec précision et
c'est ça m'avait dit du matin au soir et
je devais au matin. Mais les hommes...
C'est pour ça que elle. Si, une femme. Je
lui ai dit. Je lui ai dit, ce type, ~~je~~
~~répondre~~ elle. Elle a dit: ~~je~~ —

— Vous lui ressemblez beaucoup, me dit-elle.
Et me regarda. Elle était curieuse. C'était
folle. Un autre que moi aurait pu lui faire
une fois de plus. Un autre aurait pu
dire, elle me fait honte, ah salope,
et elle m'intéresse, encore! Une autre aurait
pu se dire, oh quelle femme étrange, oh
je ne pourrais pas faire d'autre, que d'en
devenir rapidement amoureux et
de se faire rapidement. Mais c'était
elle et moi devrions nous.

Par le



Seiðh.

~~men i indelicate. En chat comenon
in delicate. En chat comenon d'indelicat, elle a indelicat~~

80
81

CP 100
R2
110055

86

Tout d'abord j'ignorais si elle était, et cela
me inquiétait. D'un côté venait par
l'esprit de lui parler de nouvelles, d'ailleurs
de l'ignorais. Elle me parlait, librement.
Je n'aurais pas osé à l'aimer, d'ailleurs.
Elle parlait, et s'interrogeait à ce que je disais.
Inconsciemment elle me parlait par
compréhension. Je lui disais quel temps faisait
d'ailleurs, elle me disait, elle me disait
que j'étais un peu bête, qu'elle parlait
la fin de son jour. Elle me parlait, et
comme ceux des séries de mon époque
je lui en disais quelques mots. Lui de dire
un peu cette époque de prédiction des choses
les choses m'entraînaient, prédiction du
temps, prédiction de moi-même. Lui j'étais
bête, qu'elle a moi-même, qu'elle parlait
des autres, qu'elle parlait des choses. Il
m'aurait fallu une seule petite chose de

vie - et lui avait commencé par la route
de - à - par de l'ég, au bord d'un
maison. Il avait plu. Un autre - un
poète - un philosophe - continuait
- Je parlais. J'aurais de lui dire
cette prédiction de choses, lui le philosophe
d'une des choses, des choses, des choses,
du langage - langage, langage, langage,
langage, se débattant et parlant
sans cesse, de parler les uns les autres
sans le langage, sans autre, sans autre
et moi continuais à parler, librement,
librement, sans autre, sans autre, sans
raison, continuais à parler, librement,
librement et parlais de choses
incompréhensibles, sans autre, sans autre,
sans autre.
Cela parlait, elle elle continuait. Moi,
naturellement elle n'avait pas de mots
pour les mots inutiles. Je ne lui en parlais pas.

87

mes amis les poètes, eux, ont le goût pour les
mathématiques. J'essayais de leur en donner
le goût. Ils l'acceptaient. Mais pas tous.
Parmi eux, il y en avait deux l'initiation
était considérée comme une, lui de la faire
de la et lui la souvenait une des
confluentes à une inflexion. Pour la
théorie de Pythagore en la personne
de quelques professeurs inimitablement
méchant. D'où lui l'essayai de leur parler
de ce monde des fonctions infini-
et de ce monde des fonctions infini-
ment plus riche — une fois — pour
celui-ci, il était l'initiation en même
temps et de la souvenait être des
fonctions et de la souvenait être des
fonctions. J'ajoutais la suite y
avait pas la de suite se venter.
Une répétition avec une échelle
et nous abandonnions la discussion.

87

U.D.R.
R.D.
IMOS

D'autres pour cette initiation la souvenait
pour de ce sujet, et, personnellement d'être
des fois une considération. Et lui a
qu'ils avaient. C'est étrange, mais
accepter tout ce qui se souvenait
étrange, l'initiation à la souvenait.
Je ne l'ai pas avec lui, mais
pour le monde des fonctions il se
déplaçait rien ne lui souvenait
étrange, l'initiation — avec que deux
l'initiation à l'initiation la souvenait
avec l'initiation une fois, il y avait
les des fonctions, des fois
si qu'ils, des données étranges
lui avaient pour moi une
initiation la souvenait. Meurt
en fait. Et de ces deux fonctions

à l'initiation
des fois
plus tard

[illegible]

Et cette femme était mon amour. J'avais le
cœur sec ~~et~~. Je le sentais mort, peut-
être à cause de mon enfance. Cette amitié
ne m'attendait pas. C'était une amie
de nouvelles. M'inquiéter de ce qu'elle
était? Non! j'en avais plein la tête
à moi-même, mais le mot amour était
bien celui qui pour moi était le mot
de jeu. Les autres. Voici une époque
à cet égard. J'ai dit que j'étais
une sorte d'act. Peut-être n'est-ce
j'invoque que l'enfant devenu
moult. Que plus tard, j'en suis
devenu amoureux. C'est tout à fait
nouveau. C'est pas le jeu de cet état.
Je n'en suis pas devenu amoureux de
cette femme. Ce n'est pas cela que
je veux dire. Que n'en j'attends
le fait l'en devenant amoureux.
Il y avait une déception pour moi.

89

89

Et lorsque je le voyais, parfois il me
venait à l'esprit que cette autre et
romanesque devenue de l'amour, l'air, l'air
= me faisait rire et je m'en moquais
bien de cette banale banale histoire!

M'aurait-je pas autre chose à faire? Quant
à elle, elle continuait à aimer d'un amour
idéal, ce jeune poète. Elle lui écrivait
mais je ne suis pas sûr qu'il ait répondu.
Je suis sûr cependant qu'elle poursuivait
les maisons de vendes. Vous. Si j'avais
= eu de l'argent, j'en aurais beaucoup
autour, mais pas de la même façon,
bien sûr.

L'amour était la grande préoccupation
de mes amis les poètes. Bien sûr,
me disait-je c'est pour qu'on dise
leur vie. Mais, j'avais autre chose
à faire, romanesque, mais la vraie
d'amour était-elle possible?

89

89

il faut voir à la multiplication.

Je suis un attaché, un véritable attaché,
de l'époque contemporaine, je ne
suis pas algébrique, à l'effort,
je ne suis pas un séisme -
quel beau nom un séisme?
Non. J'en suis sûr à cet égard
de l'attaché qui voit le simple
cimentant par le simple
ou peut-être au simple
à l'effort, et plus simple.
Mais c'est une erreur
de penser?

Non
= Voici -
Je suis sûr
romanesque - le rôle véritable -
l'attaché, et je ne suis
pas un homme d'attaché

90



J'ai confondu les chiffres avec les nombres.

(91)

91

« Vous avez déjà publié des travaux », me demanda-t-il un jour, qu'il me présentait une petite plaquette de sa composition. « Très peu », répondis-je. Quand je préparais l'X à Saint-Louis, le Journal de Mathématiques Spéciales avait publié de moi quelques solutions de problèmes : rien d'autre. « Tous les mathématiciens sont professeurs, n'est-ce pas », dit Saxel. « A peu près », à ça vous dégoûte d'être professeur, je comprends ça », « Qui certainement », dis-je. Il voulait savoir comment je vivais et si je travaillais pour cela ; il le sut. « Ce sont des gens qui doivent avoir des vies bien paisibles », continua-t-il, m'opposant ainsi au reste de la corporation, ce dont, je devais être flatté. « Pas tous », dis-je, « il y en a qui ont eu des existences tragiques », ~~et comment ils ont vécu~~. « Racontez-moi ça », Par exemple, Evariste Galois, ~~un génie mathématique authentique~~. Il ~~fallait~~ ~~des années pour le comprendre~~, Il fut tué en duel, à 19 ans, par un agent provocateur ~~on~~. C'était un révolutionnaire. Un jour, il porta un toast au roi, en montrant un poignard ; Alexandre Dumas se trouvait à ce banquet ; il s'éclipsa par la fenêtre pour ne pas être compromis, c'est lui qui raconte ça dans ses mémoires. Il mourut pour une femme, Galois, pour comment Gueby ~~pendit un mémoire~~ qu'il avait écrit à 17 ans, et comment Fourier lui en pendit un autre ; comment il fut refusé à l'école Polytechnique et comment son père se suicida ; comment il fut emprisonné pour avoir porté un toast à Louis-Philippe - avec un canif ; comment il aima une "infâme copieuse" et comment il mourut sans avoir eu le temps de mettre au point ses ~~découvertes~~ ~~difficiles~~ si il fallut ~~plus d'un demi-siècle~~ pour les ~~profondément~~ ~~comprendre~~.

Il bat la poule du toit avec une grosse gaule ; les oiseaux s'envolent riant. Il met ses poulpes à sécher, puis s'assoit regardant le village et la plage où les pêcheurs



(92)

92

"Vous savez" me dit-elle un jour "n'allez pas chez Marcel
aujourd'hui. R! est arrêté." Je le connaissais peu celui-
là; je ne l'avais jamais vu que derrière quatre as.
Il était très fort. "Qu'est-ce qui lui est arrivé?"



- Vous êtes fou! Qu'est-ce que vous faites là? - Je
gagne les échelons de la hiérarchie sociale.

D413
08-6

(93)

33

Nous arrivâmes en vue du café où se tenaient les réunions du "Groupe". Plusieurs jeunes hommes étaient assis. Là autour de boissons fortes - modernes ou romantiques, au milieu d'eux, se faisaient remarquer l'un d'eux, un personnage légèrement plus âgé que les autres, plus gras aussi et portant monocle.

— C'est Bretaille, me dit Saxel. N. est là et G. et P. et Z. et R.

Les présentations furent faites. On me serra la main sans faire grande attention à moi. Saxel s'assit. Je fis de même. J'étais un peu gêné, car tous ces jeunes gens avaient évidemment une très haute idée d'eux-mêmes, non peut-être à cause de leurs qualités, mais en tant que membres du "Groupe". Ne faisant pas partie du "Groupe", je n'étais bien sûr pour peu de chose.

— Voilà au moins trois jours qu'on ne t'a pas vu, dit Bretaille à Saxel.

Il y avait dans ses mots un reproche féroce et tendu. Saxel tenta de s'excuser. Je m'aperçus alors que lui, devant moi, il jouait le type brillant, il n'était plus devant l'autre lui un tout petit garçon.





Lorsque cette histoire commence, j'ai vingt-et-un ans et je me trouve sur la route qui va de Dar-Debibagh à Bab-Fetouh en longeant les murs de la ville. Je me trouve ~~sur~~ cette route, les pieds dans la boue ; ~~il a plu~~ il a plu ; des mares d'eau reflètent quelques nuages qui n'ont pas encore disparu. Un arabe immobile regarde la campagne et le ciel. C'est un poète, un philosophe, un noble. La boue glisse sous les ~~pièces~~ clous de mes brodequins. Je suis sale et mal vêtu. Avant cela, je ne me souviens d'à-peu près rien. De mon enfance, il ne me reste que des décombres. Plus tard, des gens m'ont dit que je me trompais et que ce n'était pas possible cela, naître ainsi à vingt-et-un ans, les pieds dans la boue et ~~des mares d'eau tout~~ autour de soi des mares d'eau tachées encore de nuages navigants. C'était un jour clair, un jour de clarté. Je vins à la lumière et sortis de cette boue comme d'un placenta dont jusqu'alors je me serais nourri. ~~Avant cela, je ne me souviens de rien. Mon enfance avait été dévastée par le malheur. Si de mon enfance~~



Il n'y avait que deux autres personnes dans le compartiment, et
 qui s'étaient à peine réveillées pour nous examiner. Ils se rendor-
 mirent ostensiblement. Seule une veilleuse restait allumée. Odile
 se pencha vers moi et me prit la main. « Vous avez la fièvre? » « Ce n'
 est rien, ~~je suis bien~~ » « Vous n'avez pas froid? » « On étouffe! » Nous parlâmes
 à voix basse, à cause des ~~sympômes~~ ^{symptômes}. Je repris: « L'aspirine m'abrutit
 complètement, ~~et~~ le rhum. J'ai bu quatre grogs au buffet ». Elle me lâcha
 la main et me sourit. Je fermai les yeux et ne me réveillai qu'à Paris!
 mais entre temps j'avais rêvé longuement sur la côte ~~française~~
~~de la zone de Gérard dans la vie d'Odile.~~ J'installai Odile dans un
 hôtel non loin du mien et rentrai me coucher. Je fus malade ^{pendant}
 8 ~~une semaine de jours.~~ ^{de jours.} Elle venait me soigner, et ce fut elle na-
 tuellement qui me soigna. ~~Pendant ce temps,~~
 je perdais ^{alors} plus d'une fois la trace de mon existence ^{de vie} et mon délie pre-
 nait forme de chiffres, et c'étaient de méchants chiffres qui posse-
 daient quantité de propriétés hostiles et malveillantes. Ils
 s'additionnaient, se multipliaient ^{coaglaient}, se dissolvaient, se
~~diversifiaient~~ ^{diversifiaient}, se corrompaient comme des vulgaires
 êtres vivants, ^{ou des produits chimiques.} végétaux ou minéraux. Ils s'apitaient
~~à l'extrême~~ ^{à l'extrême} sans que j'intervins en rien dans leur va-et-vient
~~à l'extrême~~ ^{à l'extrême} Odile ^{à côté de moi} elle lisait. ^{bulletins}
~~quelquefois~~ ^{quelquefois} elle regardait par la fenêtre sans la courir, où l'en-
~~fermait~~ ^{fermait} pendant que elle voulait les bruits, pas de la cuisine ou le phoque
 Quand elle était partie, je réfléchissais alors à ^{mes} ^{crois}
 de ce Gérard, réminant sans cesse ^{à l'extrême}. About cela j'étais
 et m'imaginant qu'il y avait dû y avoir quelque chose entre elle
 et lui; ce qui ne me regardait ^{d'ailleurs}. Je m'endormais pas
~~ou dormais toujours~~ ^{en aucune façon, bien sûr.}
 pour quelques rêves pénibles, ~~et~~ et lorsqu'un matin Odile revenait
~~je~~ les chiffres reprenaient leurs évolutions déréglées
 me jouant toujours le mauvais tour d'illusions géniales.

